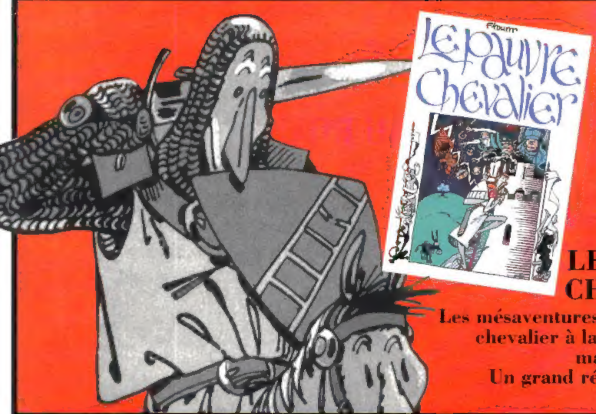
mensuel 26 F - novembre 90 - numéro 154

(A SUIVRE)

GOLO-COSSERY
MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Les mystères du Caire

M 1063 - 154 - 26,00 F

LES NOUVEAUX ANTIHEROS D'UNE NOUVELLE COLLECTION DE CHOC



F'MURR

LE PAUVRE CHEVALIER

Les mésaventures du baron Nul, chevalier à la triste figure et marquis de Trop. Un grand récit picaresque!

64 P - 49 F

TORRES

OPIUM 2 LE PRINCE DU MAL

Les avatars de Ruben Plata, le présentateur de télévision BCBG en lutte contre l'habileté diabolique d'Opium, l'homme aux mille visages.

96 P- 59 F

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 2 : L'homme Cerf

A quelques jours de son seizième anniversaire, Iris a rencontré un mystérieux personnage dont le front est paré de bois de cerf. D'étranges sentiments l'envahissent...

17 INFOS

18 MUSIQUES

20 GELUCK
CE MOIS-CI :
RIONS UN PEU QUI RIRA LE DERNIER

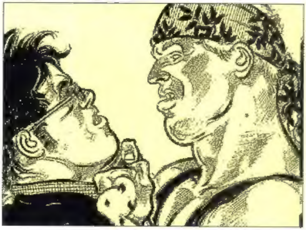
23 GOLO-COSSERY
MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Chapitre 1 : Le Crime de Gohar

42 DES HOMMES OUBLIES DE DIEU AUX MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

Albert Cossery, Egyptien né au Caire en 1913 d'une famille syrienne a écrit tous ses romans en français. Le cadre en est toujours l'Egypte. Ses personnages-saltimbanques, prostituées, mendiants , hachâche et poètes - vivent dans le dénuement le plus total mais partagent une formidable joie de vivre. Dans *Mendiants et Orgueilleux*, Gohar, ancien professeur de philosophie abandonne Université, progrès et civilisation pour devenir mendiant. Il se refugie dans un monde où misère rime avec bonheur, paix, et fantaisie.

47 ALTAN
TAIS-TOI, ET MANGE

49 SPECIAL PAOLO BACILIERI
BAROKKO
(Tragicomixage)



85 PINEL-RAFF
LES CONTES DE LA LAVANDERIE
La Colère d'Azzedine

91 INFOS

92 LEFRED THOURON
MARIE SA FEMME

94 EXPOS

96 DANIEL TORRES
LE HUITIEME JOUR

Peter, Larry et Tom ont grandi ensemble. Ils ont tout partagé l'enfance, l'école, les voitures et les filles jusqu'au jour où...

113 MUÑOZ- SAMPAYO
BILLIE HOLYDAY
Chapitre 4 (Fin): Don't worry 'bout me

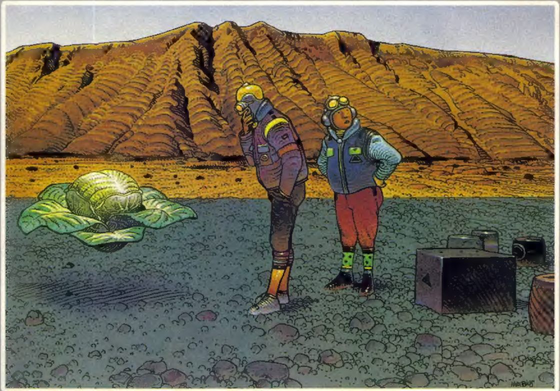
126 LIVRES

N°154 Mensuel · Novembre **1990 © Casterman**

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tel. : 43 29 82 23 . Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction: Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 43 29 82 23 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tel. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 f . Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tel. : (069) 25 42 59 - Telex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas :CASTERMAN NEDERLAND .De Monnel 25 - 29,NL Dronten 8251 ht - Diffusion . Canada : A.D.P. ,955 rue Amherst, Montréal,Québec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2054 - Dépôt légal novembre1990 . Tirage 85 000 ex. . Photogravure : Clichés-Union Flashage: Pleine Page. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MŒBIUS



VOTRE CADEAU: LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :

-Pour la France le Benelux et autres pays : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA : Périodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom : ______________________ **Prénom :** ______________________

Adresse : ____

Code postal : __________ **Ville :** __________ **Pays :** __________ **Tel :** __________

Signature : ______________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:** ______________

DIDIER COMES

IRIS

— 2 —

L'HOMME CERF

Iris lors d'une promenade,rencontre un inconnu avec lequel elle sympathise spontanément . Celui-ci lui apprend que, revenu d'un long voyage, il vient de s'établir dans la nouvelle forge au bas des ruines du chateau, lieu de malédictions pour les habitants du village. Avant de s'éloigner il lui promet qu'ils se reverront bientôt. Sur le chemin de la maison de sa mère, Iris repense à l'Homme Cerf et une émotion nouvelle monte en elle...

ENFIN IRIS ! SE PROMENER DANS LES BOIS AVEC UN INCONNU !...
C'EST DE L'INCONSCIENCE ! ... TE RENDS-TU COMPTE À QUEL POINT CE PEUT ÊTRE DANGEREUX ?
CE N'EST PAS LE GRAND MÉCHANT LOUP, NI MOI LE PETIT CHAPERON ROUGE, IL EST TRÈS GENTIL ET... IL ME CONNAÎT !
COMMENT ÇA "IL TE CONNAÎT" ?
BEN OUI, IL SAIT QUE JE VAIS AVOIR MON ANNIVERSAIRE DANS TROIS JOURS !

CET HOMME, DÉCRIS-LE MOI! ...
IL EST GRAND, LES CHEVEUX NOIRS ... ET... IL EST TRÈS BEAU!
TRÈS BEAU!... MÉFIE-TOI IRIS, LES PAPILLONS SE BRÛLENT LES AILES EN S'APPROCHANT TROP PRÈS DE LA LUMIÈRE!
NE T'INQUIÈTE PAS, JE SUIS UNE "GRANDE" MAINTENANT!... JE SAURAI ME DÉFENDRE, BONNE NUIT MAMAN!...
TU VIENS BEAU GRISOU!
JE TE FAIS CONFIANCE!... BONNE NUIT IRIS!
HÉ! GRISOU, ATTENTION!... TU VAS ME FAIRE TOMBER!
IRIS!
OUI MAMAN!
QUOI QU'IL ARRIVE, N'OUBLIE JAMAIS... JE T'AIME PLUS QUE TOUT! ET JE NE PERMETTRAI À PERSONNE DE TE FAIRE DU MAL!

QUEL SALAUD CE GHISLAIN!... IL A FALLU QU'IL RAÇONTE TOUT À MAMAN!
GRISOU, SI TU L'AVAIS VU... TU ME COMPRENDRAIS ... IL EST BEAU, SI BEAU!...
14.
...JE N'AI PAS OSÉ LE DIRE À MAMAN, MAIS SUR LA TÊTE IL PORTE UNE RAMURE DE CERF SPLENDIDE!
C'EST UN GRAND MAGICIEN!... GRISOU. JE CROIS QUE JE SUIS AMOUREUSE!
IRIS!... NE LAISSE PAS LE CHAT DORMIR DANS TA CHAMBRE!
TU AS ENTENDU? ...DÉSOLÉE GRISOU! VAS MON PETIT PRINCE MOI, J'ESPÈRE RÊVER DE L'HOMME-CERF!
14.

ARRÊTE!
... NE LA RÉVEILLE PAS!

LAISSE-LA TRANQUILLE. LE MOMENT N'EST PAS VENU !
DIS DONC MINABLE PETIT CHAT ! À QUI CROIS-TU PARLER ?
JE TE CONNAIS TRÈS BIEN !... TU ES CELUI POUR QUI LES ARBRES BOURGEONNENT ET LES FLEURS S'ÉMEUVENT !
ENTRE AUTRES... ENTRE AUTRES !... AINSI, C'EST TOI !... J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER... MAIS, IL Y A SI LONGTEMPS !... JE TE CROYAIS TOUJOURS EMPRISONNÉ AU CREUX D'UN CHÊNE DANS CETTE DOUCE FORÊT DE BROCÉLIANDE !...
... À CE PROPOS, COMMENT SE PORTE CETTE CHARMANTE DAME DU LAC ?... EST-ELLE TOUJOURS À AVALON ?
NE T'OCCUPE PAS DE VIVIANE !... JE SUIS ICI POUR TOI !
JE COMPRENDS !... TU T'ES INSTITUÉ GARDIEN D'IRIS !... ET POUR CE FAIRE, TU AS PRIS LA PLACE D'UN MATOU ! ... QU'ELLE DÉCHÉANCE !
JE DEVINE TES INTENTIONS !... MAIS, POUR QUE TOUT CELA AIT UN SENS, IL FAUT QUE LES RÈGLES SOIENT RESPECTÉES !
DES RÈGLES ! IL N'Y A PAS DE RÈGLES POUR MOI !... TU AS TORT DE VOULOIR PROTÉGER LES HUMAINS, ILS N'EN VALENT PAS LA PEINE !... ILS NE CROIENT PLUS EN NOUS !

MAÏS, LES TEMPS ANCIENS PEUVENT REVENIR!
J'EN DOUTE!... LE MANTEAU DE L'OUBLI RISQUE DE NOUS REVÊTIR À TOUT JAMAIS!
FICHE LA PAIX À MES OISEAUX!
ALORS, TU CROIS QUE NOUS SOMMES DEUX VIEUX CONS?
JE LE CRAINS ... LES TEMPS ONT CHANGÉ!
TU N'Y ES PAS ÉTRANGER! À L'ÉPOQUE D'ARTHUR, LE FILS D'UTHER PENDRAGON, TU AS ACCEPTÉ QUE LES NOUVELLES CROYANCES S'INTRODUISENT CHEZ NOUS ... ET ELLES NOUS ONT CHASSÉS!
JE VOULAIS RÉUNIR LE ROYAUME ET FAIRE CESSER LES LUTTES FRATRICIDES! ... CE FUT PEUT-ÊTRE UNE ERREUR ... MAIS POUR MOI, TOUS LES DIEUX NE FONT QU'UN!
TU SEMBLES ÊTRE LE SEUL À LE CROIRE!
QUOI QU'IL EN SOIT, TU DOIS RESPECTER LES RÈGLES, TU NE PEUX PAS FORCER UNE "INNOCENTE" À T'AIMER!
JE NE LA FORCE PAS!... SON DÉSIR M'APPELLE ET LE TEMPS PRESSE: LA SAINT-PIERRE-AUX-LIENS EST PROCHE! ... IRIS M'APPARTIENT, J'AI TOUT FAIT POUR QU'IL EN SOIT AINSI, ELLE EST DE NOTRE MONDE!

TU DOIS LUI EXPLIQUER QUI TU ES RÉELLEMENT! JE T'EMPÊCHERAI DE LA SÉDUIRE SI TU NE LUI LAISSES PAS LE LIBRE CHOIX!
M'EMPÊCHER! TU ES BIEN IMPUDENT DE ME MENACER PETIT CHAT! SI JE LE VOULAIS, JE T'ÉCRASERAIS COMME UNE VULGAIRE PUNAISE!
ESSAYE! ... MOI AUSSI, JE POSSÈDE CERTAINS POUVOIRS ... TU OUBLIES QUI EST MON PÈRE!
PRÉSUMÉ, PRÉSUMÉ! ... UN DÉMON MINABLE QUI ENGROSSE UNE RELIGIEUSE, IL N'Y A PAS LÀ DE QUOI ÊTRE FIER! ... ENFIN PASSONS, NOUS N'ALLONS PAS PERDRE NOTRE TEMPS EN JOUTES PUÉRILES!
TE VOILÀ PLUS RAISONNABLE! ... MAIS, PERMETS-MOI UN CONSEIL ... TA DÉMESURE POURRAIT NE PAS LUI PLAIRE!
QUE VEUX-TU DIRE?
TA FAÇON DE FAIRE LA COUR MANQUE DE CLASSE! ... TU AS L'AIR D'UN ARTICHAUT AVEC TA "FIERTÉ" SUR LA TÊTE ET CE FOUILLIS DE VÉGÉTATION NE ME SEMBLE PAS DU MEILLEUR GOÛT!
TU M'ÉNERVES! ... CESSE DE ME PROVOQUER, MA PATIENCE A DES LIMITES!

ALLONS, JE TE TAQUINE!... NÉANMOINS, POUR IRIS, JE SERAI INTRANSIGEANT!
D'ACCORD... D'ACCORD VIEUX FOU, JE M'EN VAIS!... MAIS, PRENDS GARDE ET CRAINS MA COLÈRE FOUTU EMMERDEUR!
RAN! PLA PLAN! RAN
IL EST FÂCHÉ!
...TRÈS FÂCHÉ! ...

GRISOU!... MAIS.. QUE FAIS-TU LÀ?... COMMENT ES-TU ENTRÉ?
J'AI FAIT UN RÊVE ÉTRANGE: IL ÉTAIT ICI DANS MA CHAMBRE ENTOURÉ D'OISEAUX ET DE FLEURS!...
TU ÉTAIS LÀ AUSSI ET POUR ME PROTÉGER, TU AVAIS PRIS LA FORME D'UN TIGRE!...
RIDICULE NON? D'AUTANT QUE DÉSORMAIS.. JE N'AI PLUS RIEN À CRAINDRE: L'HOMME-CERF VEILLERA SUR MOI!
... JE VOIS!... MONSIEUR S'EN FOUT ROYALEMENT ... FAMEUX TIGRE!

(A SUIVRE)

Nicolas FINET

L' AVENTURE EN DEUIL

S*ibérie* aura été son chant du cygne . l'Italien Attilio Micheluzzi, que les lecteurs d'*(A Suivre)* connaissaient bien depuis l'album *Bab-el-Mandeb*, vient de mourir à l'age de 60 ans. Fils d'un officier de l'aviation italienne, Micheluzzi n'était pas à priori prédestiné à devenir auteur de bande dessinée ; il avait opté pour la profession d'architecte, qu'il était parti exercer en Afrique Senegal, Nigéria, Maroc, Lybie C'est là qu'il est rejoint par l'histoire : en 1970, un certain colonel Kadhafi prend le pouvoir à Tripoli, et voila Micheluzzi, architecte de la famille royale lybienne, contraint de rentrer en Italie Il vient à la bande dessinée un peu par hasard, après que les quelques planches qu'il envoie, par jeu, au *Corriere della Sera*, soient aussitôt publiées . Une nouvelle naissance, et le début d'une "seconde vie" très prolifique. Américanophile, admirateur inconditionnel de Milton Caniff, Attilio Micheluzzi était devenu en Italie l'un des plus éminents représentants d'une BD d'inspiration classique, héritière d'une tradition de rigueur et de réalisme. De l'histoire de l'Aéropostale à l'odyssée du *Titanic*, la plupart de ses récits, ancrés dans la première moitié du siècle, exprimaient une certaine nostalgie des temps héroïques de l'aventure individuelle. Une quinzaine de ses albums ont été traduits en français. Il va nous manquer

Boucq premier de la classe : ***Bouche du diable*****, l'album qu'il a publié chez Casterman avec Jerome Charyn, vient de décrocher le prix du meilleur album 90** au deuxième festival BD de Solliès Ville Les autres trophées (les Soleils d'or) décernés lors de cette rencontre ont récompensé Dominique David (meilleur scénariste pour *Jimmy Boy* chez Dupuis), Pitruc (meilleur graphiste pour *Le Doute et l'oubli* chez Vents d'Ouest), Jean-Jacques Chagnaud (meilleur coloriste pour *Gilles de Tai-Dor* chez Novedi), Marc Bati et Jean Giraud (meilleur album jeunes avec *Le Secret d'Aurelys* chez Dargaud)

Dans 10 ans, l'an 2000... Voilà le thème 1990 du Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil. La manifestation veut témoigner du dynamisme de l'édition jeunesse en France 5700 titres chaque année, 64 millions d'exemplaires produits l'an dernier, soit un chiffre d affaires de plus d'un milliard de francs. Au menu, un hommage a l'invité d'honneur du Salon Tomi Ungerer, à travers deux expos, une consacree aux illustrations de son dernier livre publié en Allemagne et encore inédit en France, l'autre à une rétrospective de l'ensemble de sa production. Le salon organise par ailleurs, sous le patronnage de l'Unesco, un colloque international,à l'intitulé ambitieux "Les enjeux du XXIe siècle pour les enfants aujourd'hui", avec la participation escomptée de pointures aussi prestigieuses que Wole Soyinka Georges Duby, Isaac Asimov ou Norman Spinrad Pour compléter ce programme, à noter encore un forum de l'illustration, la remise des "totems" du livre de jeunesse, et une "scénographie du futur" les "îles de lecture", conçue par le décorateur Alain Batifoulier 6e Salon du Livre de Jeunesse, du 29 novembre au 3 décembre 1990, La Halle aux Livres, Place de la Mairie, 93100 Montreuil

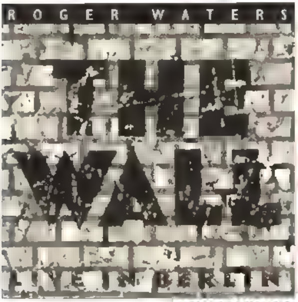
Cinquième édition du festival "BD Charleroi Image", en Belgique, placé cette année sous la présidence d'honneur d'André Franquin. Une nouveauté, l'ouverture de la manifestation aux livres illustrés pour enfants, domaine pour lequel un jury spécialisé décernera un Grand Prix. De la même façon un Grand Prix Magazine, autre innovation, récompensera une publication se consacrant à la bande dessinée Enfin, un espace spécifique sera spécialement ouvert aux illustrateurs de presse L'édition 90 de BD Charleroi Image se déroule les 23, 24 et 25 novembre

B.D. CHARLEROI

Après avoir accueilli Tardi il y a quelques mois, l'imprimerie parisienne Autographe consacre une exposition à Andre Juillard, sur les lieux même de fabrication des livres. Manière originale pour cet imprimeur, spécialisé dans l'image, de promouvoir du même coup la pratique de son propre métier A l'occasion de cette exposition, une image inédite de Juillard est imprimée " en direct " sur les presses d'Autographe Jusqu'au 31 octobre, 10 bis rue Bisson 75020 Paris, Tel 43. 58. 26 26

Luxe, calme et volupté... La formule pourrait figurer en exergue de *La Siesta*, un grand album indolent publié chez Hors Gabarit, une nouvelle maison d'édition qui comme son nom l'indique se spécialise dans les formats inhabituels -en l'occurrence celui-ci est un 30/40. Sobriété et langueur une image par page et quelques mots, pas plus. *La Siesta* raconte les volets clos, les jeux de la lumière sur les facades ensoleillées les palmiers et les cactus, quelque part sur la côte d'azur Une certaine idée du bonheur et de la sérénité La promenade, discrètement sensuelle, est signée par deux femmes, Bougeault (les dessins) et Baraou (les textes) L'album (28 F) est édité à 500 exemplaires numérotés et signés, on se le procure dans les librairies spécialisées ou par correspondance chez l'editeur Hors Gabarit, 7 rue Lecurrot, 75014 Paris Tel 47 88. 50 40

MUSIQUES A SUIVRE



ROGER WATERS
THE WALL
PHONOGRAM

Une chose est définitivement acquise : The Wall (Pink Floyd 1979) est un MONUMENT ! En direct de l'ex-mur de Berlin, cette nouvelle version rassemble, autour de papa Waters, une flopée de guest-stars et d'effets scéniques et c'est plutôt magnifique. Malgré la cruelle absence de la guitare à Gilmour...

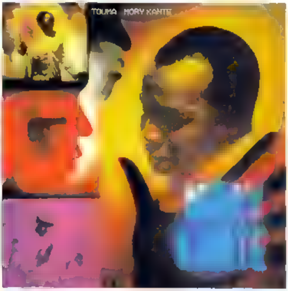
SOLE

CAFÉ BOHEMIA, 16 JUILLET 1955 : ART TATUM OUBLIE D'ÔTER SA CASQUETTE POUR INTERPRÉTER "TEA FOR TWO"

ART TATUM
THE COMPLETE PABLO GROUP MASTER PIECES
CARRERE

L'intégrale en six compacts des enregistrements en petites formations d'Art Tatum entre 1954 et 1956 (avec comme accompagnateurs, Ben Webster, Harry Edison, Roy Eldridge...). C'est à dire durant les trois dernières années de la vie du pianiste le plus virtuose que le jazz ait connu...

PETIT ROULET



TOUMA
MORY KANTE
BARCLAY

Planté dans son décor électrique, le griot malien n'a pas perdu l'authenticité de ses chants. Sa cora est toujours aussi galopante, ruisselante, et sa voix est un autre instrument qui nous promène au fil de mélodies sinueuses comme les branches du baobab, souples et rythmées comme la course du lion dans la savane.

MIROU/JANO

ARTHUR H
POLYDOR

Une voix vieille, éraillée, qui n'est pas sans en rappeler d'autres, voici Arthur H. qui vous conte ses histoires de rendez-vous quai n°3, de cool jazz assassin, de fantômes suicidaires. Bien sûr l'album trimbale quelques clichés mais les airs sont bien roulés et les arrangements sont intelligents. Un album chaud, ce qui est bien agréable par les temps qui courent.

Sylvain VICTOR

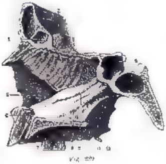
CE MOIS-CI: RIONS UN PEU QUI RIRA LE DERNIER

PHILIPPE GELUCK

LE DOCTEUR G. RÉPOND À VOS QUESTIONS

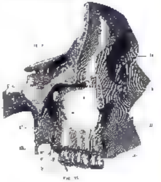
Colette d'Agen (47)
Docteur
Comme promis au téléphone, vous trouverez ci-joint la liste de mes petits problèmes gynécologiques. Un kilo de sucre en morceaux. Deux litres de lait. Cinq kilos de pommes de terre. 150 grammes de gruyère râpé. Une botte de poireaux. Cinq tranches de jambon.

A première vue, ça n'a pas l'air bien grave ! (Mais je plaisante !) Vous avez dû vous tromper d'enveloppe et m'envoyer la commande destinée à votre épicier. J'imagine la stupéfaction de ce dernier lorsqu'il a pris connaissance de la liste que vous adressiez.


LES MÉFAITS DU CHOCOLAT

Marcel de Bayonne (64)
Docteur,
Mon père s'appelle Jean-Paul, mon frère s'appelle Jean-Paul, mon chien s'appelle Jean-Paul, mon oncle s'appelle Jean-Paul, ma soeur s'appelle Jean-Paul, ma mère et ma tante s'appellent Jean-Paul. Est-il normal que je m'appelle moi-même Jean-Paul ?

C'est parfaitement normal. Je connais moi-même un type qui s'appelle Jean-Paul. C'est un très joli prénom qui provient de la juxtaposition de deux prénoms anciens, Jean et Paul (les apôtres Jean et Paul).


SOEUR SOURIRE (DÉTAIL)

Sophie de Réans (32)
Cher docteur G.,
Mon mari se prend pour un urinoir.

Ça ne fait de mal à personne. Et qui plus est, ça peut parfois rendre service à autrui.

Aimé des Peintures (33)
Docteur,
J'ai l'impression d'être terriblement avare. Que faire ?

Commencez par mettre des timbres sur vos lettres pour que le destinataire ne doive pas payer la taxe.

Félix le Bouscat (33)
Cher Docteur,
Je travaille en usine et, à la suite d'un accident de machine, j'ai eu la main droite broyée. Par bonheur, un homme s'était tué au même moment sur la route, et, à la clinique, les chirurgiens ont pu greffer sa main sur mon moignon. Je suis parfaitement remis de l'opération et ma nouvelle main semble retrouver sa sensibilité. Mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque, en enlevant les bandages, je découvris que ma nouvelle main était noire ! On avait omis de me dire que mon donneur était Sénégalais ! Et moi qui n'ai jamais donné la main à un étranger, voilà qu'un être de couleur me donne la sienne !

Quelle belle leçon d'humanisme ! Et puis vous voilà admirablement paré pour ne plus confondre la gauche et la droite.

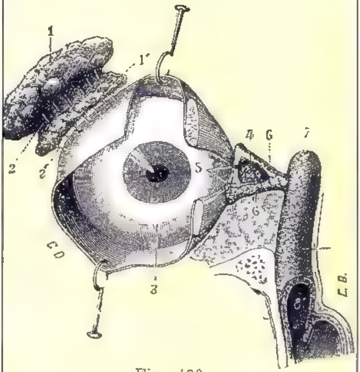
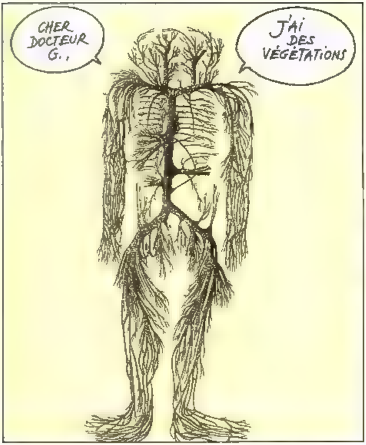


Fig. 480.
JEAN-MARIE LE PEN (DÉTAIL)



Parfait Arette (64)
Cher Docteur G

Vous qui expliquez les choses si clairement pourriez-vous une fois pour toutes me faire comprendre qui, face au sida, est un sujet à risque et qui n'en est pas un

Avec grand plaisir, cher ami, je vais essayer d'être le plus clair et le plus complet possible . si vous êtes homosexuel, si vous êtes péripatéticien, si vous êtes allergique à tout contact au caoutchouc si de temps en temps vous ne crachez pas sur une petite piqure d'héroïne (pratiquée de préférence avec une seringue usagée ramassée dans la poubelle des toilettes d'un bar cuir du quartier chaud), si vous êtes hémophile et que, pour des raisons de climat, vous n'acceptez de vous faire transfuser qu'au Cameroun, au Togo, ou au Centre Afrique. Si vous êtes tout cela à la fois, on peut considérer que vous appartenez plutôt à une population à risque Par contre, si vous êtes prêtre (hétérosexuel), si vous portez jour et nuit un préservatif que vous n'enlevez que pour faire pipi, si vous êtes une commode Louis XVI, si vous êtes un break Volvo, si vous avez plus de 85 ans, si vous êtes mort, si vous êtes tout cela a la fois, vos chances de contracter le virus du sida sont faibles

Carole Charmé (16)
Cher Docteur G .

J'ai toujours eu un nez anormalement gros. Je me suis enfin décidée à le faire rectifier par une opération de chirurgie plastique. J'ai maintenant un tres joli petit nez mais, depuis ma sortie de la clinique, j'ai l'impression d'être en déséquilibre et de tomber en arrière Que puis-je ou dois-je faire?

Si votre nez pesait réellement 1,200 kg comme le rapporte votre certificat, il est normal que depuis l'opération vous ayez la sensation d'un léger déséquilibre, et je m'étonne d'ailleurs que votre chirurgien ne vous ait pas conseillé dans les premiers jours le port de lunettes en marbre ou d'une casquette à visière de fonte pour compenser

OFFRE D'EMPLOI
LÉCHEUR DE VITRINE

GOLO-COSSERY

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

— 1 —

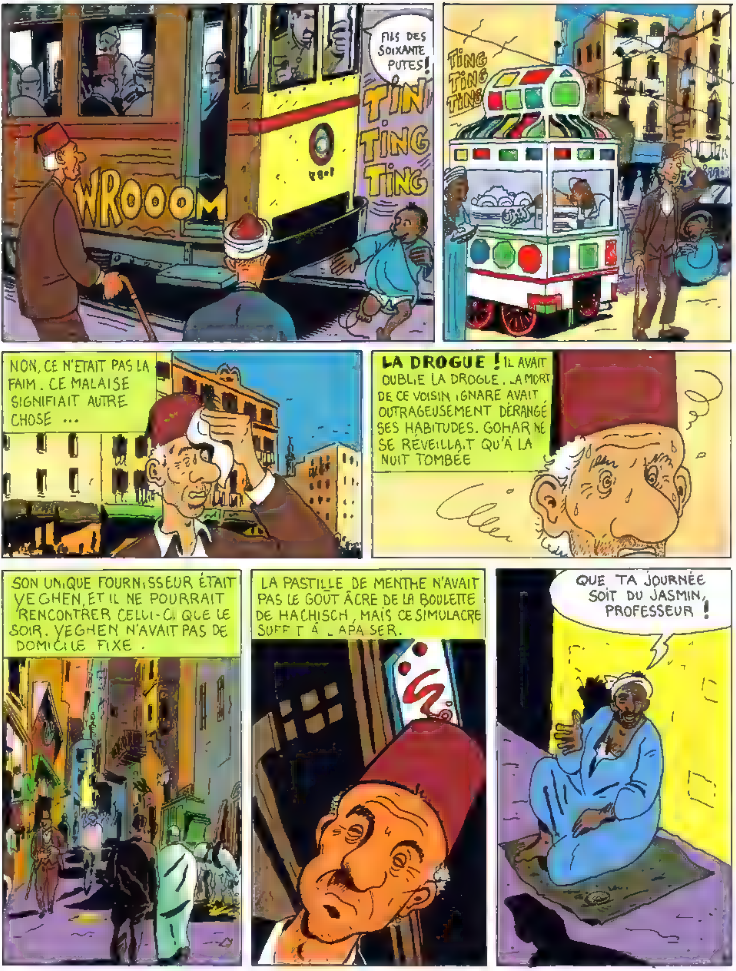
LE CRIME DE GOHAR

"Gohar est réveillé à présent ; il venait de rêver qu'il se noyait. Il se souleva sur un coude et regarda autour de lui, les yeux remplis d'incertitude, encore hébété par le sommeil. Il ne rêvait plus, mais la réalité était si proche de son rêve qu'il demeura un instant perplexe, fortement conscient du danger qu'il le menaçait"... Ainsi commence *Mendiants et Orgueilleux*, livre de la sagesse et de la fantaisie.

PAR ALLAH! C'EST LA CRUE! LE FLEUVE VA TOUT EMPORTER!
...ILS DOIVENT LAVER LE DALLAGE. QUAND MÊME ILS ONT FAILLI ME NOYER!!!
GOHAR DEMEURAIT LESPRIT INERTE COMME FRAPPÉ DE STUPEUR PAR LA RÉVÉLATION DE CETTE PROPRETÉ INSENSÉE...
DES MALINS QUI VEULENT IMPRESSIONNER LE QUARTIER !?!
IL LUI SEMBLAIT QU'IL FALLAIT FAIRE QUELQUE CHOSE POUR ARRETER CETTE INONDATION MAIS QUOI? LE MIEUX ETAIT D'ATTENDRE, UN MIRACLE SE PRODUIRAIT CERTAINEMENT

LA VISION DU DÉSASTRE LUI PLUT À CAUSE DE SA SIMPLICITÉ PRIMITIVE. LÀ OÙ IL N'Y AVAIT RIEN, LA TEMPÊTE SE DÉCHAÎNAIT EN VAIN. L'INVULNÉRABILITÉ DE GOHAR ÉTAIT DANS CE DÉNUEMENT TOTAL...
LA MAISON NE RÉSISTERA JAMAIS À UN PAREIL TRAITEMENT
UN CRI LONG COMME UNE NUIT D'HORREUR RÉSONNA DANS LE LOGIS VOISIN
? ? ?
AAAAAAA
LA LUMIÈRE LUI VINT FULGURANTE. IL N'Y AVAIT PAS DE DOUTE, C'ÉTAIENT DES PLEUREUSES. DANS LE LOGIS VOISIN IL Y AVAIT UN MORT...
AAAAAAAAAA
...ET C'ÉTAIT L'EAU AVEC LAQUELLE ON AVAIT LAVÉ LE CADAVRE QUI L'AVAIT ASSAILLI DURANT SON SOMMEIL...
LES MICROBES !?!
CES CRIS FACTICES, SORTIS DE GORGES MERCENAIRES EMPLISSAIENT SA TÊTE D'UNE RUMEUR EMPOISONNÉE QUI LUI DONNAIT LE VERTIGE
AAAAAA
AAAAAAAAAA
QUE L'IMMEUBLE S'ÉCROULE SUR LEUR TÊTE ET LEUR PROGÉNITURE !!!
AAAAA

IL ÉTAIT PRESQUE MIDI. DANS LA LARGE RUE EL AZHAR, GOHAR RETROUVA TOUTE SA PLENITUDE. C'ETAIT LA SON UNIVERS FAMILIER PARMI CETTE FOULE INDOLENTE. LE SOLEIL DOUX DE L'HIVER DEVERSAIT SA BIENFAISANTE CHALEUR SUR CE GROUILLEMENT INEXTRICABLE.
معدن ممتاز
TING TING
يا حبيبي
يا حبيبي تعالى...
TING TING
يا حبيبي
GOHAR S'ARRÊTA D'INSTINCT COMME S'IL PRESSENTAIT UNE ZONE DE DOUCEUR, LA PROMESSE D'UNE JOIE DÉLECTABLE PARMI LA CONFUSE RUMEUR ENVIRONNANTE.
VOILÀ UN HOMME SELON MON COEUR
CETTE BOUTIQUE VIDE ET CET HOMME QUI NE VENDAIT RIEN ÉTAIENT POUR LUI UNE TROUVAILLE INESTIMABLE.
HONORE MOI. DAIGNE ACCEPTER UNE TASSE DE CAFÉ.
UNE AUTRE FOIS. JE M'EXCUSE.
LA BOUTIQUE REPRÉSENTAIT SIMPLEMENT UN DÉCOR. ELLE LUI SERVAIT POUR RECEVOIR SES AMIS. C'ÉTAIT LÀ LE COMBLE DE L'OPULENCE ET DE LA GÉNÉROSITÉ.
عبد الراضي



FILS DES SOIXANTE PUTES!
TIN TING TING
WROOOM
TING TING TING
NON, CE N'ETAIT PAS LA FAIM. CE MALAISE SIGNIFIAIT AUTRE CHOSE ...
LA DROGUE ! IL AVAIT OUBLIE LA DROGLE. LA MORT DE CE VOISIN IGNARE AVAIT OUTRAGEUSEMENT DÉRANGÉ SES HABITUDES. GOHAR NE SE RÉVEILLAIT QU'À LA NUIT TOMBÉE
SON UNIQUE FOURNISSEUR ÉTAIT YEGHEN, ET IL NE POURRAIT RENCONTRER CELUI-CI QUE LE SOIR. YEGHEN N'AVAIT PAS DE DOMICILE FIXE.
LA PASTILLE DE MENTHE N'AVAIT PAS LE GOÛT ÂCRE DE LA BOULETTE DE HACHISCH, MAIS CE SIMULACRE SUFF T À APA SER.
QUE TA JOURNÉE SOIT DU JASMIN, PROFESSEUR !

C'ÉTAIT TOUJOURS LE MÊME RITE QUI SE DÉROULAIT. GOHAR LE CONNAISSAIT DEPUIS LONGTEMPS. IL OCCUPAIT TOUJOURS LA MÊME PLACE AVEC LA DIGNITÉ D'UN FONCTIONNAIRE.
JE TE VOYAIS VENIR DE LOIN JE T'ATTENDAIS !!!
JE M'EXCUSE, JE N'AI PAS D'ARGENT CE SERA LA PROCHAINE FOIS !
QUI T'A DIT QUE JE VOULAIS DE L'ARGENT ?
POURQUOI PAS ? JE POURRAIS CROIRE QUE TU ME DÉDAIGNES !
LOIN DE MOI CETTE PENSÉE. TA SEULE VUE M'ENCHANTE. J'AIME BAVARDER AVEC TOI.
TU ME FLATTES ! LES AFFAIRES VONT BIEN ?
يا مصر
DIEU EST GRAND ! MAIS QU'IMPORTENT LES AFFAIRES. IL Y A TANT DE JOIES DANS L'EXISTENCE ! TU NE CONNAIS PAS L'HISTOIRE DES ÉLECTIONS ?
NON, JE NE LIS JAMAIS LES JOURNAUX !
CELLE-LA N'ÉTAIT PAS DANS LES JOURNAUX. C'EST QUELQU'UN QUI ME L'A RACONTÉE
ALORS JE T'ÉCOUTE !
...EH BIEN CELA S'EST PASSÉ IL Y A QUELQUES TEMPS DANS UN PETIT VILLAGE DE BASSE-ÉGYPTE, PENDANT LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

QUAND LES EMPLOYÉS DU GOUVERNEMENT OUVRIRENT LES URNES ILS S'APERÇURENT QUE LA MAJORITÉ DES BULLETINS DE VOTE PORTAIENT LE NOM DE BARGHOUT.
?
...BARGHOUT BARGHOUT BAR-GHOUT BARGHOUT BARGHOUT BARGHOUT ?!?
AFFOLÉS, ILS ALLÈRENT AUX RENSEIGNEMENTS ET FURENT SIDÉRÉS D'APPRENDRE QUE BARGHOUT ÉTAIT LE NOM D'UN ÂNE TRÈS ESTIMÉ POUR SA SAGESSE PAR TOUT LE VILLAGE.
...PRESQUE TOUS LES HABITANTS AVAIENT VOTÉ POUR LUI ! QU'EST CE QUE TU PENSES DE CETTE HISTOIRE ?
ADMIRABLE! COMMENT SE TERMINE-T'ELLE ?
CERTAINEMENT IL NE FUT PAS ÉLU ! TU PENSES BIEN, UN ÂNE À QUATRE PATTES ! CE QU'ILS VOULAIENT EN HAUT LIEU, C'ÉTAIT UN ÂNE À DEUX PATTES !!!
ORANGES! FERMES COMME DES SEINS DE JEUNE FILLE !! ORAAANGES !!!
TU AS RÉJOUI MON CŒUR
JE SAVAIS D'AVANCE QUE TU APPRÉCIERAIS
À UN DE CES JOURS J'ESPÈRE !
QUE TA JOURNÉE SOIT DE LA CRÈME PROFESSEUR !
GOHAR SE DIRIGEA VERS LE CAFÉ DES MIROIRS. IL SAVAIT NE TROUVER PERSONNE À CETTE HEURE DE LA JOURNÉE, MAIS IL AIMAIT FOMENTER DES MIRACLES.
الله أكبر

...PAR NOTRE SEIGNEUR EL HOSSEIN QUE DIEU LE GARDE EN SA MISÉRICORDE, LE PLUS BEAU MINARET JAMAIS BÂTI EST CELUI DE LA MOSQUÉE SULTAN HASSAN !!!
PAR DIEU LE TROIS FOIS PARFAIT ! DE TOUS LES MINARETS QUI S'ÉLÈVENT DANS LE CIEL, LE PLUS SPLENDIDE EST CELUI DE LA MOSQUÉE SULTAN RIFAA'
CHEIKH IGNARE, IL NE PEUT ÊTRE VU DE MINARET PLUS PARFAIT QUE CELUI DE SULTAN HASSAN !
FAUX AVEUGLE, CHEIKH IMPIE, IL N'Y A PAS D'AUTRE MINARET QUE CELUI DE LA MOSQÉE SULTAN RIFAA'
?!
!
MAÎTRE !!!
EL KORDI !?!

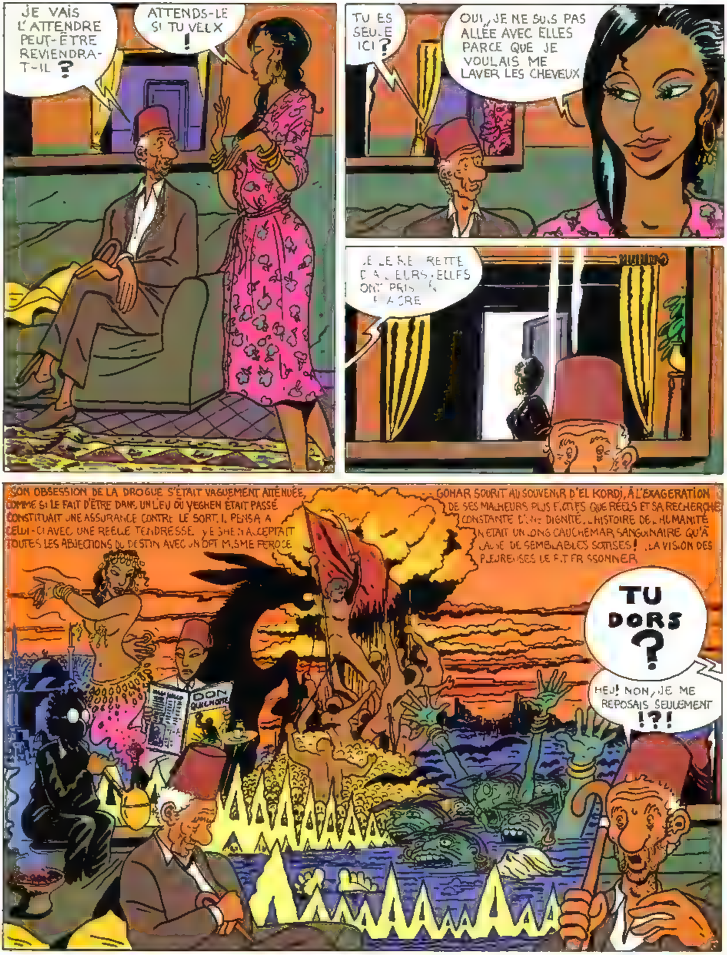
SALUT SUR TOI MAÎTRE!
COMMENT! TU N'ES PAS ALLÉ AU MINISTÈRE AUJOURD'HUI?
AU DIABLE LE MINISTÈRE! JE NE PEUX PAS TRAVAILLER. JE SUIS EXTRÊMEMENT MALHEUREUX!
QU'AS-TU ENCORE MON FILS?
JE VIENS DE LÀ-BAS. ELLE EST PLUS MALADE QUE JAMAIS. JE L'AI LAISSÉE DORMIR... MAIS ASSIEDS-TOI, MAÎTRE!
GARÇON, DEUX THÉS!!!
CLAP CLAP!!!
TES DÉSIRS SONT DES ORDRES, MON BEY!...
JE NE PEUX PAS LA LAISSER AINSI. JE DOIS FAIRE QUELQUE CHOSE. CONSEILLE-MOI SINON JE VAIS ME SUICIDER!
POURQUOI TE SUICIDER?
TU NE COMPRENDS PAS! JE DOIS LA SORTIR DE CE BORDEL! JE NE PEUX PAS LA LAISSER SE PROSTITUER AINSI, MALADE COMME ELLE EST!...
...ET CETTE IGNOBLE TENANCIÈRE DE SET AMINA! FIGURE-TOI QU'ELLE NE LUI PERMET MÊME PAS DE SE REPOSER! QUAND JE PENSE À TOUT L'ARGENT QU'ELLE LUI RAPPORTE... JE VAIS ME SUICIDER TE DIS-JE!
ÉCOUTE, JE VAIS TE RACONTER UNE HISTOIRE MERVEILLEUSE SUR LES ÉLECTIONS...

Café [illegible] centre ville

ET CE VOYAGE, MAÎTRE ?
J'Y PENSE MON FILS !
PRENDRE LE TRAIN POUR LA SYRIE. C'ÉTAIT UN RÊVE QU'IL CARESSAIT DEPUIS LONGTEMPS, LE SEUL QU'IL SE PERMÎT, ET PARCE QU'IL ÉTAIT RATTACHÉ À LA SOURCE MÊME DE SA BÉATITUDE. LÀ BAS, LA DROGUE N'ÉTAIT L'OBJET D'AUCUNE INTERDICTION.
TU DEVRAIS PARTIR, CE SERAIS MERVEILLEUX POUR TOI !!!
... JE TE VOIS TRÈS BIEN CULTIVANT D'IMMENSES CHAMPS DE HACHISCH !!!
IL FAUDRAIT D'ABORD QUE J'Y AILLE... CE N'EST PAS FACILE !
AH ! OUI, L'ARGENT ...
ÉCOUTE-MOI, MAÎTRE, JE VOUDRAIS TE DEMANDER UN CONSEIL...
JE SUIS À TON ENTIÈRE DISPOSITION !
EH BIEN, VOILÀ, JE DOIS SAUVER CETTE PAUVRE FILLE MÊME SI JE DOIS VOLER POUR ÇA ! QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?
GOHAR REFLECHISSAIT. IL N'AVAIT RIEN CONTRE LE VOL, TOUT LE MONDE VOLAIT. IL Y AVAIT SEULEMENT DES FAÇONS ET DES NUANCES QUI ÉCHAPPERAIENT CERTAINEMENT À EL KORDI. IL AIMAIT BIEN LE JEUNE HOMME, IL LUI EÛT DÉPLU DE LE VOIR FINIR EN PRISON. POURTANT, GOHAR JUGEA INUTILE DE LUI EXPLIQUER TOUT CELA.
TU M'ÉTONNES, UN RESPECTABLE FONCTIONNAIRE COMME TOI !?!
LE RESPECTABLE FONCTIONNAIRE, COMME TU DIS, ON LUI A ENLEVÉ SA PLUME !
TANT MIEUX POUR TOI, JE TE FÉLICITE !

Dieu vous épargne les méfaits des puces. Baignour

TOC TOC
IL ATTENDIT EN RETENANT SON SOUFFLE. RIEN NE BOUGEA. LA MAISON PARAISSAIT DESERTE. YEGHEN ETAIT PEUT ÊTRE PARTI DEPUIS LONGTEMPS! UNE ONDE D'ANXIETÉ LE PARCOURUT, TOUS SES ORGANES CESSÈRENT DE FONCTIONNER COMME SOUS L'EFFET D'UNE PIQÛRE MORTELLE.
AU BOUT D'UN LONG MOMENT LA PORTE SOUVRIT ENFIN ET GOHAR RESPIRA
AH, C'EST TOI, PROFESSEUR! ENTRE. IL N'Y A PERSONNE. SET AMINA EST PARTIE FAIRE DES EMPLETTES EN VILLE.
ELLE AVAIT PEUT-ETRE SEIZE ANS ET S'APPELAIT ARNABA
ELLE A EMMENÉ LES FILLES AVEC ELLE.
YEGHEN N'EST PAS LÀ?
IL DORMAIT TOUT A L'HEURE SUR LE CANAPÉ, IL A DÛ S'EN ALLER.


JE VAIS L'ATTENDRE PEUT-ÊTRE REVIENDRA-T-IL ?
ATTENDS-LE SI TU VEUX !
TU ES SEULE ICI ?
OUI, JE NE SUIS PAS ALLÉE AVEC ELLES PARCE QUE JE VOULAIS ME LAVER LES CHEVEUX
JE LE REGRETTE D'AILLEURS. ELLES ONT PRIS FIACRE
SON OBSESSION DE LA DROGUE S'ÉTAIT VAGUEMENT ATTÉNUÉE, COMME SI LE FAIT D'ÊTRE DANS UN LIEU OÙ YEGHEN ÉTAIT PASSÉ CONSTITUAIT UNE ASSURANCE CONTRE LE SORT. IL PENSA À CELUI-CI AVEC UNE RÉELLE TENDRESSE. YEGHEN ACCEPTAIT TOUTES LES ABJECTIONS DU DESTIN AVEC UN OPTIMISME FÉROCE
GOHAR SOURIT AU SOUVENIR D'EL KORDI, À L'EXAGÉRATION DE SES MALHEURS PLUS F.CTIFS QUE RÉELS ET SA RECHERCHE CONSTANTE D'UNE DIGNITÉ. L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ N'ÉTAIT UN LONG CAUCHEMAR SANGUINAIRE QU'À CAUSE DE SEMBLABLES SOTTISES ! LA VISION DES PLEUREUSES LE FIT FRISSONNER
DON QUICHOTTE
TU DORS ?
HEU ! NON, JE ME REPOSAIS SEULEMENT !?!

JE VOUDRAIS QUE TU M'ÉCRIVES UNE LETTRE ?
À QUI VEUX-TU ÉCRIRE ?
À MON ONCLE, IL HABITE LA PROVINCE DEPUIS MON ARRIVÉE ICI. JE NE LUI AI PAS ENCORE ÉCRIT. IL DOIT S'INQUIÉTER... JE TE RÉCOMPENSERAI.
J'ÉCRIRAI TA LETTRE. TU AS CE QU'IL FAUT ?
OUI ! JE TE REMERCIE DE TA GENTILLESSE. VIENS CHEZ MOI, NOUS SERONS MIEUX.
GOHAR SE PRÉCIPITA POUR FERMER LES PERSIENNES. SES NERFS ENDOLORIS RÉCLAMAIENT LA PÉNOMBRE.
TU VOULAIS VOIR YEGHEN ?
OUI J'AI BESOIN DE LUI POUR UNE AFFAIRE
JE REGRETTE QU'IL NE SOIT PAS LÀ. IL NE VA PEUT-ÊTRE PLUS TARDER MAINTENANT
TU LE CONNAIS BIEN ?
QUI ? YEGHEN ! OH ! IL M'AMUSE BEAUCOUP. IL PARAÎT QUE C'EST UN POÈTE. C'EST LUI QUI ME L'A DIT.
C'EST LA VÉRITÉ. C'EST MÊME UN TRÈS GRAND POÈTE.

COMME C'EST DRÔLE! DIS MOI : EST-CE QUE C'EST UNE COUTUME CHEZ LES POETES DE DEMANDER DE L'ARGENT AUX FILLES?
POURQUOI ?, IL T'A DEMANDÉ DE L'ARGENT?
OUI. IL M'A RACONTÉ TOUTE UNE HISTOIRE À PROPOS DE SA MÈRE. IL PARAÎT QU'ELLE EST MORTE ET QU'IL LUI FAUT DE L'ARGENT POUR L'ENTERREMENT...
L'IMAGINATION DE YEGHEN LORSQU'IL S'AGISSAIT DE TROUVER DE L'ARGENT, SURTOUT POUR L'ACHAT DE DROGUE, ATTEIGNAIT PARFOIS LA DÉMENCE
GARDA T LE ADAVRE DEPU S NE SEMA NE QU'EST CE QUE T EN PENSES ?
ET TU LUI EN A DONNÉ?
JE NE SUIS PAS IDIOTE ..
..TOUT L'ARGENT QUE JE GAGNE JE L'ENVOIE À MON ONCLE QUI M'A ÉLEVÉE. IL M'A BIEN RECOMMANDÉ DE FAIRE ATTENTION AUX MAQUEREAUX.
TU ES UNE FILLE SÉRIEUSE
TU TE MOQUES DE MOI!?!
PAS DU TOUT ... JE SUIS TRÈS SINCÈRE
DE NOUVEAU L'INTOLÉRABLE BESOIN DE LA DROGUE FRAPPA SA CONSCIENCE, LE FIT HALETER FAIBLEMENT. COMBIEN DE TEMPS LUI FAUDRA T-IL ATTENDRE? IL AVAIT LA SENSATION QUE SES ORGANES VITAUX SE RELÂCHAIENT, DEVENAIENT MOUS ET SANS CONSISTANCE.

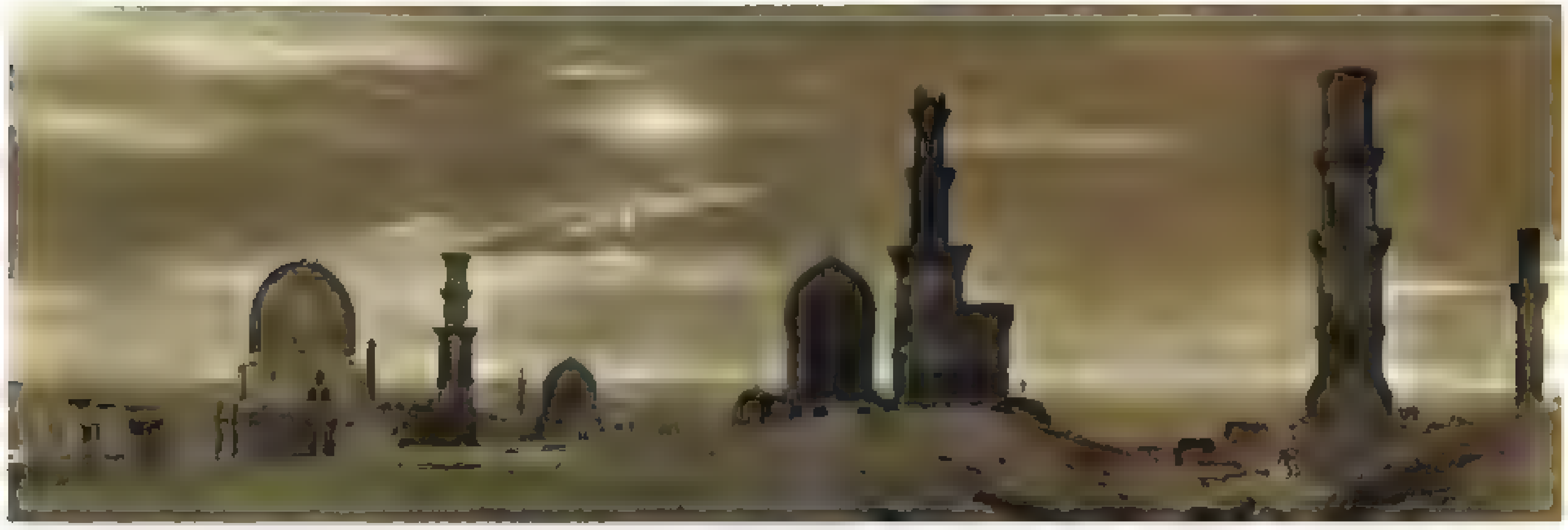
ELLE SE SAVAIT BELLE, ET LES TREMBLEMENTS DE L'HOMME LUI PARAISSAIENT EXPLICABLES SEULEMENT PAR LE DESIR QU'ELLE FAISAIT NAÎTRE EN LUI
QU'EST CE QUE TU VEUX QUE JE LUI ÉCRIVE À TON ONCLE ?
CE QU'ON ÉCRIT D'HABITUDE. DIS-LUI QUE JE ME PORTE BIEN, QUE JE ME PLAIS ICI ET QUE JE TRAVAILLE BEAUCOUP.
... JE CROIS QUE C'EST SUFFISANT !
COMMENT UNE PUTAIN S'Y PRENAIT-ELLE POUR ÉCRIRE À SON ONCLE ? GOHAR HÉSITA ENTRE PLUSIEURS FORMULES. IL N'AVAIT AUCUNE CONNAISSANCE EN MATIÈRE DE SENTIMENTALITÉ FAMILIALE ...
N'OUBLIE PAS DE LUI DIRE QUE JE LUI ENVERRAI BIENTÔT DE L'ARGENT !
QUEL ARGENT ?
QUELQUE CHOSE D'AUTRE CAPTAIT TOUTE SON ATTENTION : LES BRACELETS D'OR QUI COUVRAIENT LES BRAS NUS DE LA FILLE
COMMENT, TU NE SAIS PAS QUEL ARGENT ?
MAIS OUI, BIEN SÛR EXCUSE-MOI, JE SUIS UN PEU ÉTOURDI
TOUT CET OR REPRÉSENTAIT LA VALEUR D'UNE QUANTITÉ INFINIE DE DROGUE.
MALGRÉ LA TRIVIALITÉ DES FORMULES EMPLOYÉES IL ARRIVAIT PÉNIBLEMENT À CONSTRUIRE SES PHRASES
TU ÉCRIS BIEN. ON VOIT QUE TU ES ALLÉ À L'ÉCOLE
OUI, ET TOI TU N'ES PAS ALLÉE À L'ÉCOLE ?
POURQUOI IRAIS-JE À L'ÉCOLE, JE SUIS UNE PUTAIN MOI. QUAND ON A UN BEAU CUL, ON N'A PAS BESOIN DE SAVOIR ÉCRIRE !!!
TU AS RAISON JE N'AI JAMAIS RIEN ENTENDU D'AUSSI JUSTE !

TU SAIS SIGNER?
NON ÉCRIS SIMPLEMENT MON NOM, JE M'APPELLE ARNABA*
JE SAIS C'EST UN JOLI NOM...
VOICI LA LETTRE
JE TE REMERCIE, GARDE-LA, TU LA JETTERAS TOI MÊME À LA POSTE. JE TE DONNERAI L'ARGENT POUR LE TIMBRE.
TU PEUX COUCHER AVEC MOI SI TU VEUX!
VIENS! ALLONS, FAIS VITE!
SEULE L'ENVIE SAUVAGE DE S'APPROPRIER LES BRACELETS RÉSISTAIT À LA DÉBACLE DE SA CONSCIENCE
DIN DILING DILING DING DLIN DIN DING DIN DILING DING DING DIN DILING
DING DING
IL SENTIT QU'IL SE NOYAIT COMME DANS LE RÊVE DE CE MATIN. IL ESSAYA DÉSESPÉREMENT DE SAUVER AU MOINS UNE PARCELLE DE LUCIDITÉ... CE FUT EN VAIN
DLIN DILING DIN DING DIN DILING

GOHAR S'ARRETA DE RES
IL SONGEA QU'IL ALLAIT COMMETTRE UN CRIME ET CELA LUI PARUT SIMPLE ET FACILE
??
?
LA CONSCIENCE LUI REVINT TOUT À COUP, ET IL POUSSA UN PETIT CRI DESARTICULÉ PAREIL À UN RÂLE.
?!?
IL VENAIT DE S'APERCEVOIR D'UNE CHOSE INOUIE : LES BRACELETS D'OR N'ETAIENT QUE DE LA VULGAIRE CAMELOTE. ILS N'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ EN OR ET GOHAR L'AVAIT TOUJOURS SU.
DANS TOUTE CETTE HISTOIRE ...
IL N'AVAIT PAS RETROUVÉ YEGHEN
OÙ DONC SE CACHAIT-IL ? CETTE QUESTION LE PREOCCUPA LONGTEMP

(A SUIVRE)

DES HOMMES OUBLIES DE DIEU AUX MENDIANTS ET ORGUEILLEUX



Albert Cossery, Egyptien né au Caire en 1913, d'une famille d'origine syrienne (Qoser) installée à Damiette dans le delta du Nil depuis plus de deux siècles, a écrit tous ses romans en français.Le cadre en est toujours l'Egypte et les personnages des êtres vivants aux confins de la misère et de la mort. Saltimbanques, prostituées, mendiants, poètes et lettrés en rupture de ban, hachâches, tous vivent dans le dénuement le plus total mais partagent un formidable appétit de joie de vivre, qu'ils arrivent à satisfaire grâce à leur inépuisable humour.

"Au regard de l'Egypte le malheur lui même est futile". J. Berque

Les nuits du Caire. " Il y avait là des spectacles insipides, des bars où l'alcool coûtait très cher, des cabarets aux danseuses faciles, des magasins de mode, des bijoutiers et même des affiches lumineuses. Il ne manquait rien à la fête. On s'abrutissait à perte de vue..."(*Les Hommes oubliés de Dieu*).

"Ce n'est pas par hasard que les personnages si riches en teneur égyptienne, si savoureux de *Mendiants et Orgueilleux*, sont divisibles par eux-mêmes et reductibles au seul Cossery : c'est que Cossery est de cette race qui a secrété depuis longtemps la sève dont est gorgé notre arabe parlé " Ibrahim Farhi écrivain et journaliste.

Albert Cossery se plaît à dire qu'il n'a rien inventé, que dans ses romans tous les personnages sont des gens qu'il a connus, fréquentés. C'est sans doute ce qui expl que la tendresse qu'il leur porte, son humour féroce lui permettant de dénicher avec eux les situations extraordinaires qui rejettent au loin la tristesse et l'ennui d'une société vouée à l'argent et dirigée par une bande de salauds. C'est donc sans étonnement que l'on verra se dessiner sa propre image, au détour d'une page de l'un ou l'autre de ses romans. Ainsi dans *Un Complot de saltimbanques* l'adolescence de Teymour semble se confondre avec celle de l'auteur

"Son père, propriétaire terrien, assez à l'aise, avait toujours vécu en rentier, ne soupçonnant même pas qu'on pût travailler dans sa famille. Cette façon intelligente de concevoir la vie ne devait rien à un haute culture philosophique , le vieux Teymour était pratiquement inculte. Seul son instinct l'avait guidé dans ce choix judicieux. Il aimait la vie, et il aimait surtout trop les siens pour les voir travailler."

En 1926 il rentre au lycée français de Bab el Louq. "J'y allais à ma guise - une fois que l'on sait lire et écrire l'école ne sert plus à rien, je préférais aller lire Nietzsche à la bibliothèque de Babel Khalq." En 1931, sous prétexte de continuer ses études, il part pour Paris: " Moi je me disais, si je ne suis pas écrivain et

si je ne vis pas à Paris, à faire la noce, ma vie ne vaut pas la peine d'être vécue" Aux souvenirs confiés par Albert Cossery au détour d'une conversation répondent en écho encore une fois les souvenirs de Teymour "L'occasion lui était enfin offerte de contrôler ces échos enchanteurs touchant l'abondance du vice dans certaines capitales de l'Occident. Il partit donc, plein d'ardeur, à la conquête de ces délices mythiques, sans omettre la promesse fallacieuse d'un prompt retour, muni d'un diplôme, il ne fut pas déçu. Dès les premiers temps de son séjour à l'étranger, il dut s'avouer qu'il n'aurait jamais pu imaginer un pareille magnificence dans la débauche. Stupéfait par la variété des jouissances, la multiplicité des tentations, il s'y consacra avec frénésie, remettant toujours à plus tard ses ennuyeuses études." *(Un complot de saltimbanques)*

De retour au Caire, Albert Cossery vit rue Sherif, au centre de la "ville européenne". Le Caire des années 30/40 était une capitale moderne et cosmopolite, aux nuits réputées ouvertes aux courants philosophiques et esthétiques venus d'Occident. On y publiait de nombreuses revues en français *Le Roseau*, *Les Tablettes Egyptiennes*, *Don Quichotte*, *La Revue du Caire*, le mensuel *Un Effort* la seule revue désintéressée et le centre de l'idée libre ou bien *la Semaine Egyptienne* qui dans son numéro de Noël 1936 présenta, à côté de publicités pour le fameux salon de thé-traiteur Groppi la première nouvelle d'Albert Cossery *Un homme supérieur* qui s'intitulera plus tard *Le Facteur se venge* C'est dans cette période riche et agitée que se constitua autour de Georges Henein le groupe surréaliste égyptien Art et Liberté

ART ET LIBERTE, "UN PREMIER NOYAU D'EFFERVESCENCE REVOLUTIONNAIRE"

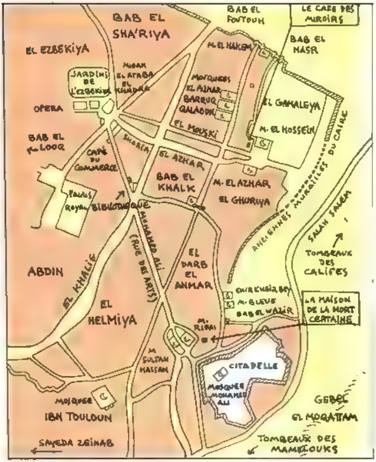
" L'aube se leva sur un quartier régénéré qui n'acceptait plus la vie telle qu'elle était, mais voulait la dominer, la rendre plus hardie et plus belle" (*Les Affamés ne rêvent que de pain*)

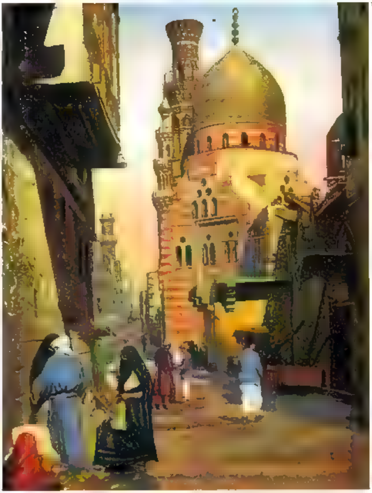
Les membres du groupe G. Henein, Ramses Younane, Kamel Telmisany se retrouvaient souvent rue Sharif

"le grand diable au charme vénéneux, aux allures de lycanthrope". Ibrahim Farhi Portrait de Cossery par Kamel Telmissany.

chez Albert Cossery. En janvier 1940 ils créèrent "la première revue littéraire et artistique d'avant-garde en langue arabe" . *Al Tattawor* (L'évolution) Mais au bout de quelques numéros, la censure remplit son office et abrégea l'existence en langue arabe des écrits de Cossery. Le long sommeil se prolongera jusqu'en 1988 où apparaîtra discrètement une version arabe aseptisée de *Mendiants et Orgueilleux*. Le premier livre d'Albert Cossery *Les Hommes oubliés de Dieu* parût pour la première fois, en français, en 1941 au Caire. Il y sera peu de temps après traduit en anglais A cette époque l'Egypte, théoriquement pays neutre était en fait le quartier général britannique du Moyen-Orient. Lawrence Durrell y était alors en poste comme agent des services de renseignement. Séduit par le livre il le fit parvenir à Henri Miller aux Etats-Unis. Conquis par l'humour féroce, la sensualité, et la vision prophétique d'un peuple se réveillant de son long sommeil dans les embrasements de la Révolution, Henri Miller s'attache à le faire publier (*City Light*. San Francisco) "Albert Cossery annonce un aube nouvelle, un aube puissante, venue du Proche, Moyen et Extrême Orient" (The Novels of A. Cossery *Accent*, autumn 45).

Farouchement indépendant, hanté par le désir d'être ailleurs, Cossery s'embarqua comme steward, sur le bateau *El Nil*, destination New York. Sa réputation de "révolutionnaire" l'y avait précédé Il fut arrêté et consigné à bord par la police américaine C'est à une intervention de Lawrence Durrell qu'il dût sa libération "On m'a envoyé en Angleterre comme officier en voie de rapatriement. J'y suis resté ; j'étais le seul





qui ne faisait rien, je m'amusais follement. Je ne me suis jamais autant amusé que pendant la guerre en Angleterre"

L"ARISTOCRATE DE LA DERISION" S'INSTALLE DANS LA MAISON DE LA MORT CERTAINE

A son retour au Caire Albert Cossery ne reste pas confiné au sein de la "vie européenne" "J'habitais dans une vieille maison, près de la citadelle, j'avais un appartement là enfin un logis, ce serait plus juste. C'est la "maison de la mort certaine" que je décris dans mon livre. Je restais à la moucharabieh, j'écoutais ce qui se passait dans la cour, et tous les personnages que je décris étaient là" *La Maison de la mort certaine* paraît ce mois-ci, en octobre au Terrain Vague C'est sans aucun doute le roman le plus noir d' Albert Cossery

Les locataires de la ruine branlante, dans le froid glacial d'un terrible hiver, avaient perdu depuis longtemps jusqu'à la force de se plaindre. Bien qu'ayant pris conscience que "sa misère la devait non à un destin aveugle, mais à l'inconscience et à la folie des hommes" le charretier Abd El Al reste prisonnier du terrible piège. C'est l'attente, immobile, de l'inéluctable catastrophe en espérant faire partie des survivants qui crieront vengeance parmi les décombres de la maison effondrée. "Par delà l'écran du pittoresque, Cossery atteint à l'expression d'un sentiment que l'on peut désigner de noms différents -dérision, humiliation,détresse humaine- mais que je préfère nommer : "le désarroi de l'individu devant l'hostilité de la vie" Plus la vie se fait insensible froide, distante et sans recours, et plus ce désarroi prend un forme poétique qui, par endroits devient bouleversante .." (Georges Henein *Calligrammes, almanach des arts et des lettres en Egypte* 1956)

LE FAINEANT DE LA VALLEE FERTILE PASSE SES NUITS A LA TERRASSE DU CAFE DES MIROIRS AVEC LES MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

Si A. Cossery a quitté la "ville européenne" ce n'est pas pour sombrer dans la nuit sans fin de *La maison de la mort certaine*. Albert Cossery suit Ahmed Safa le hachâche de la venelle des Sept Filles, vers ce lieu privilégié au coeur de la vieille ville qu'est le café Fichawi "J'étais là chaque soir, jusqu'à six heures du matin" Malgré l'incontournable présence d'une misère impitoyable il nous dévoile une parcelle de terre où s'épanouit la noblesse d'un peuple porté à la joie. Pourtant Albert Cossery s'embarque, pratiquement sans argent en septembre 1945 sur le premier bateau en partance pour l'Europe. "Que le monde et les hommes se dépêtrent de leurs contradictions, Cossery n'a pas voulu attendre Il n'avait pas le temps pressé par le désir de vivre, d'attendre que l'histoire dans son infinie paresse se décide à renverser le cours des choses. Il ne sera pas de ces intellectuels macérés dans les espérances toujours reportées, ou Zouba le facteur (*des Hommes oubliés de Dieu*) dont les prêches impuissants récoltent le rire et les pierres des enfants" (Pierre Gazio, Métamorphose de la paresse dans le dossier A. Cossery *Les Cahiers de Chabramant*, été 1986)

Le café des miroirs paraissait être un lieu créé par la sagesse des hommes et situé aux confins d'un monde voué à la tristesse..." ***(Mendiants et Orgueilleux)***

La tête pleine de la foule bigarrée du Caire Albert Cossery s'installe à Paris. " Je n'ai jamais eu le mythe de l'Occident. Parce que Paris était une ville extraordinaire, je suis venu à Paris"

Edmond Charlot venait d'y installer une succursale de ses éditions et Albert Camus lui recommanda la publication en première urgence *Des Hommes oubliés de Dieu*. Albert Cossery va continuer à un rythme de lente croisière sa production littéraire, un livre tous les dix ans, démontrant ainsi que *"Le Fainéant dans la vallée fertile"*, c'est lui. Cette paresse originelle à laquelle il s'arrache de temps à autre, pour composer un ouvrage, lui est précieuse à plus d'un titre. C'est elle qui l'autorise à juger le monde de l'activité comme incohérent, cocasse, factice, et, pour finir, comme ridiculement criminel. Qu'on ne s'y trompe pas. Ce jugement constitue le point focal,- la constante de la vision de Cossery. A travers l'intraduisible buée de la sieste orientale, ses personnages portent sur l'organisation humaine, sur l'agitation toute mécanique de la cité, un regard d'aimable mépris. Le mouvement est un complot contre l'homme. Toute sollicitation d'ordre utilitaire met en péril sa paix intérieure". (Georges Henein. *Calligrammes, almanach des arts et des lettres en Egypte*, 1956)

Presque un demi-siècle après son premier livre, Albert Cossery reste fidèle à ses personnages. Comme eux il a choisi de ne rien posséder et considère toujours que "la vraie valeur se mesure à la quantité de joie contenue dans chaque être." Malgré son absence prolongée les quelques miroirs qui restent aux murs du café Fichawi continuent de refléter, en dépit des hordes de touristes, sa silhouette élégante et un brin nonchalante d'aristocrate de la dérision. Pendant ce temps à la terrasse d'un café parisien il goûte le "Kief de l'instant"

GOLO

LA BIBLIOGRAPHIE D'ALBERT COSSERY OU LES SEPT PILIERS DE LA PARESSE

LES HOMMES OUBLIES DE DIEU
Ed. de la Semaine Egyptienne, Le Caire 1941
Charlot, Paris 1946
Domat-Montchrestien, Paris 1947
P.J. Oswald Paris 1974
Le Terrain Vague, Paris 1990.

LA MAISON DE LA MORT CERTAINE
Ed Masses, Le Caire 1944
Charlot, Paris 1947
Julliard. Paris 1956.
Nelles Ed. Oswald, Paris 1979
Le Terrain Vague, Paris 1990

LES FAINEANTS DANS LA VALLEE FERTILE
Domat, Paris 1948.
Laffont, Paris 1964/1975
Folio Paris 1977

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Julliard, Paris 1955 livre de poche 68
Folio,Paris 1979 (épuisé)

LA VIOLENCE ET LA DERISION
Julliard, Paris 1964
J. Cyrille Godefroy, Paris 1981

UN COMPLOT DE SALTIMBANQUES
Laffont, Paris 1975

UNE AMBITION DANS LE DESERT
Gallimard Paris 1984

DR

ALTAN — **TAIS-TOI ET MANGE**

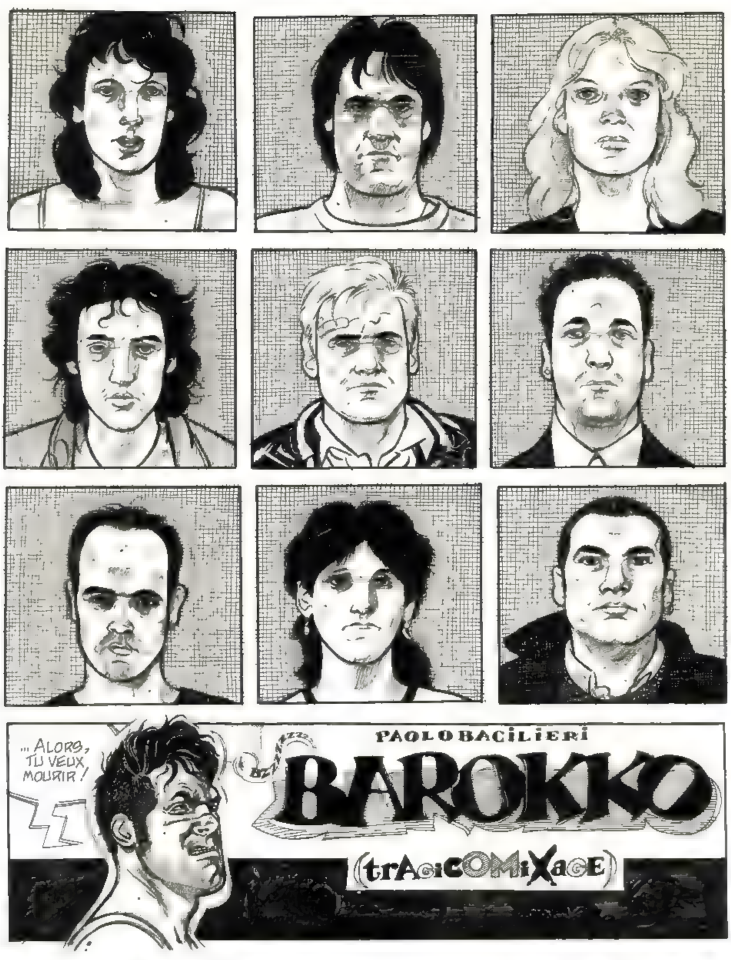
TRADUCTION : CHRISTINE VERNIERE — LETTRAGE : POMME VERTE

SI TU M'AIDES, JE SURMONTERAI CES HANDICAPS.
TU PLAISANTES ? J'AI BIEN D'AUTRES PROJETS POUR TOI, TU ES MON FILS ! TU ES INTELLIGENT !
JE SAURAI DEVENIR STUPIDE ET ÂPRE AU GAIN POUR TROU-VER UN PATRON.
LES PATRONS N'ONT QUE FAIRE DES GENS STUPIDES.
TU ES VIEILLE. TU NE COMPRENDS PAS QUE LE MONDE MODERNE EST...
SUFFIT !
LA LOI DES CLASSES
PAS LA PEINE DE ME FAIRE LA MORALE. TU N'EN AS PAS ENCORE, ET MOI, JE N'EN AI PLUS ... SOB...
DONC...
TAIS-TOI ET MANGE !
C'EST BIEN CE QUE JE DIS. MERCI, MADAME.
ON EST EN PLEINE TRANSITION
PUISQUE TU ES INTELLIGENT !

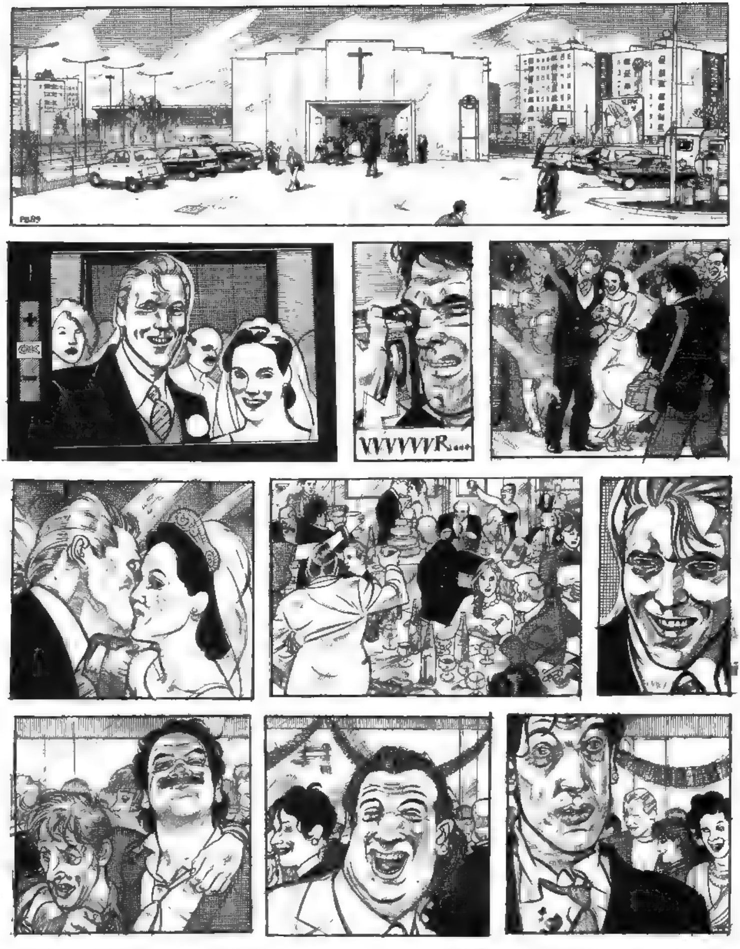
Paolo Bacilieri

Barokko

(tragicomixage)


... ALORS, TU VEUX MOURIR !
PAOLO BACILIERI
BAROKKO
(trAgiCOMiXagE)

SPLAT !
LÂCHE !
CIS
RDA
VIENS, VIENS...
SPLAT !
IH ! IH ! IH !
MARIO !
DÉPÊCHE-TOI, TU DOIS ÊTRE À L'ÉGLISE À DIX HEURES !
CÂBLES, LAMPES, PRISES, PILES, FILTRES, CASSETTES...
SKRAT SKRACT
JE CROIS QUE C'EST TOUT...
...OK. DOUCHE !
SALUT BETTY, J'Y VAIS, À CE SOIR !
SALUT !


VVVVVVR....

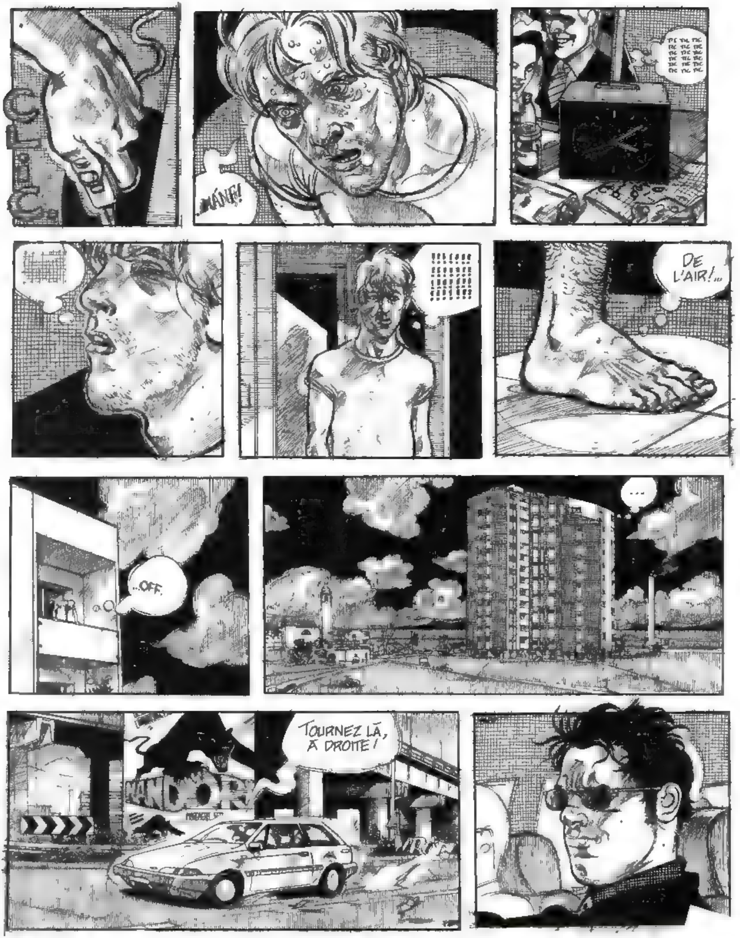
BAROKKO! JE VOULAIS TE VOIR JUSTEMENT. COMMENT ÇA VA?
PAS MAL, DOCTEUR.
JE VOIS QUE TU AS GARDÉ LE MÊME LOOK : TOUJOURS AUSSI CRADE!
OUI MAMAN!
DIS-MOI, IL PARAÎT QUE TU ES AU CHÔMAGE. J'AURAIS, HEU, UNE PROPOSITION À TE FAIRE...
JE T'ÉCOUTE!
...UNE DE MES CLIENTES, QUI DIRIGE UNE GALERIE DE TABLEAUX, AURAIT BESOIN D'UN ANGE GARDIEN... ELLE M'A DEMANDÉ SI JE CONNAISSAIS QUELQU'UN...
INTÉRESSANT!
TIENS. PRENDS MON NUMÉRO APPELLE-MOI DEMAIN POUR QU'ON EN PARLE!
OKAY MERCI!
?
VOUS VOUS SENTEZ BIEN ?
?!
GLING!
LE VOILÀ! FRANZ!
ALLEZ FRANZ, À TOI!
VOTRE ATTENTION S'IL-VOUS-PLAÎT!

MESDAMES ET MESSIEURS, LE GRAND POÈTE FRANZ FAZETTA VA MAINTENANT NOUS RÉCITER SES VERS DÉDIÉS À LA TRÈS BELLE ÉPOUSE DE NOTRE CHER ANGELO ! ÉCOUTONS-LE !
ALLEZ ! LA BAGARRE VA COMMENCER !
LES FESSES COMMODÉMENT POSÉES SUR LES WATERS, VOILÀ QUE JE TE REVOIS, SPLENDIDE, VOLANT PARMI LES CUMULO-NIMBUS, JE ME SIGNE ET RÉCITE TOUT DE SUITE UN PATER, UN AVE ET UN GLORIA ET LES DIEUX SUPÉRIEURS J'INVOQUE, ET JE PRIE QU'ILS TE CONSERVENT TON SUPERBE PETIT CUL ET TA LANGUE MIGNONNE ET DE TA CHATTE JE N'AI RIEN À FOUTRE ...
... TU TROUVERAS TOUJOURS UN ÂNE QUI TE LA METTE !
YEEAH !
ANTONIO ARRÊTE, QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE ?
LAISSE-MOI !
UN CHANCRE À TOUS LES CULS !
?

SBRAM!
VOILÀ POUR T'APPRENDRE L'ÉDUCATION, ESPÈCE DE PORC !
EH, SOMBRE CRÉTIN, VIENS-LÀ QUE JE TE L'APPRENNE, MOI, L'ÉDUC...
VA TE FAIRE FOUTRE !
SBRAK!
RUMBLE
BZ

ET TU SAIS CE QU'ELLE M'A DIT?
QUOI?
ELLE A DIT QUE MON COMPORTEMENT IRRESPONSABLE ET VULGAIRE REMETTAIT TOUT EN CAUSE ET QUE POUR LE MOMENT ELLE RESTAIT CHEZ SON PÈRE.
SON PÈRE!... DÉJÀ QU'IL L'EMMERDAIT AVANT MAIS QU'EST-CE QUE ÇA VA ÊTRE!
J'AI MÊME PAS COMPRIS D'AILLEURS! C'EST SON FRÈRE QUI A FOUTU LA MERDE. MOI J'AI RIEN FAIT... RIEN!
C'EST JUSTE QUE ÇA ME FAISAIT MARRER!
BEEP!
?
BEEEP!
... L'INTERPHONE
QUI ÇA PEUT ÊTRE?
OUI?...
BONJOUR. JE SUIS MARIO BAROKKO.

CHÉRIE, C'EST CE BAROKKO.
OUI, FAIS-LE ENTRER...
... JE LE REÇOIS DANS LE BUREAU.
LE DOCTEUR GUCCI VOUS A EXPLIQUÉ CE DONT IL S'AGIT?
ENFIN... DANS LES GRANDES LIGNES
EN SUBSTANCE, VOUS SEREZ MON GARDE DU CORPS, LE MIEN ET CELUI DE MON MARI, BIEN SÛR.
HEU... VOUS PERMETTEZ... PARDON MA CHÉRIE, J'AURAIS DES CASSETTES VIDÉO À PRENDRE.
JE T'EN PRIE, BRUNO.
VOILÀ QUI EST FAIT, HEU... PARDON POUR LE DÉRANGEMENT.
CLUNK!
AH!


..MAÑE!
DE L'AIR!...
..OFF.
...
TOURNEZ LÀ, À DROITE !

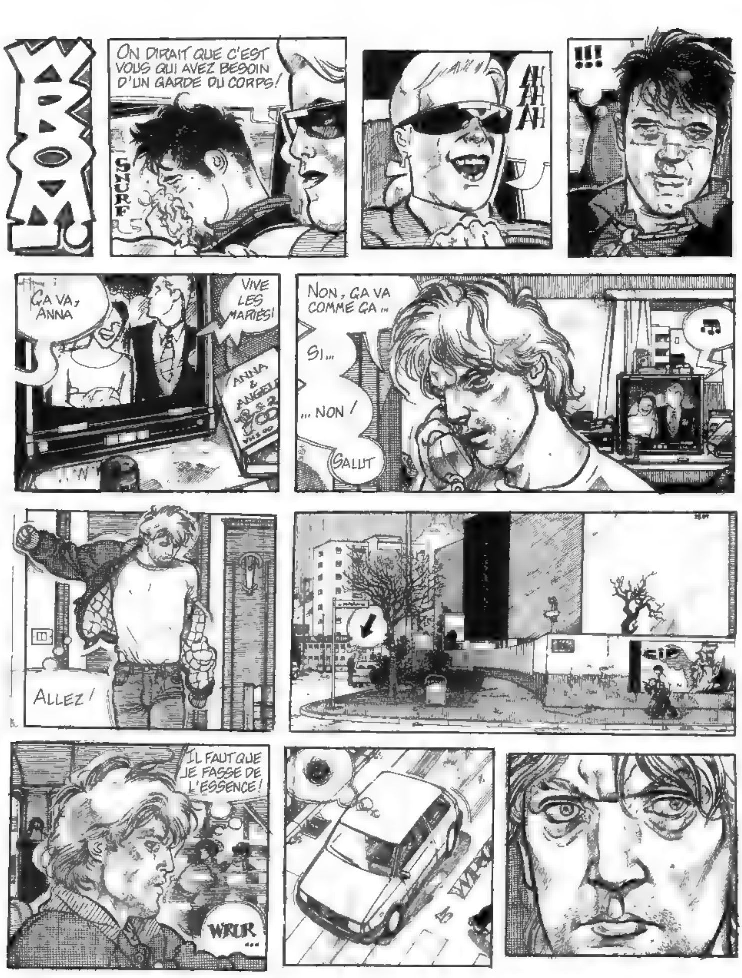
C'EST LÀ.
GAREZ-VOUS...
VOUS CONNAISSEZ CET ENDROIT ?
OUI.
ALORS VOUS SAVEZ CE QUE JE VEUX.
COKE, MARIJUANA ?
COCAÏNE. 10 GRAMMES
SALUT. IL EST LÀ LE POURRI ?
NON. DISPARAIS, TU ME FAIS DE L'OMBRE.
!
Splof

ÇA VA BRUNO, LAISSE-LE PASSER, JE LE CONNAIS.
BZZZ
CLACK
!
SALUT!
...MER...
... MER AGITÉE À PEU AGITÉE...
QU'EST-CE QUE TU VIENS FAIRE LÀ ?
JE M'ADONNE AU VICE !

ET TOI? TOUJOURS ENTERRÉ VIVANT?
LAISSE TOMBER, TU AS BESOIN DE QUOI?
COKE.
HUM. C'EST POUR LA BLONDE, LÀ DEHORS DANS LA VOLVO?
C'EST ÇA.
JE L'AI DÉJÀ VUE QUELQUES FOIS, CELLE-LÀ. TU TRAVAILLES POUR ELLE MAINTENANT? OU TU TE LA FAIS?
JE TRAVAILLE.
TU AS VU MAMAN CES TEMPS-CI?
NON
NOM DE DIEU! IL FAUDRA QUE JE SORTE D'ICI UN JOUR POUR ALLER LA VOIR AVANT QU'ELLE CRÈVE...
BOF!
COMBIEN TU AS DIS QUE TU EN VEUX?
ÇA Y EST?
WAP
OUI.
BIEN. ON RETOURNE À LA GALERIE.
J'AI DEUX TROIS CHOSES À RÉGLER ET...
BAROKKO!
CIAK
!

ALORS, TÊTE DE CON, ON S'EN VA COMME ÇA ? NE...
PAK
HN!
SOCK!
MAIS REGARDEZ-MOI CES DEUX IMBÉCILES !
DEBOUT CHIFFE MOLLE ! TU DOIS...
?! HÉ!
PENSE ! PENSE ! PENSE !
TU CROIS VRAIMENT M'ÉCHAPPER ?

!
PIM!
POT
BAMMM!
LAPP
?
?
RAAAA
ZTOK!
*!
!
AAAH! SALAUD!
SALAUD! SALAUD!
* SAL..
SPLAT.
BA ROK KO!



ON DIRAIT QUE C'EST VOUS QUI AVEZ BESOIN D'UN GARDE DU CORPS!
SNURF
AH AH AH
!!!
ÇA VA, ANNA
VIVE LES MARIÉS!
ANNA & ANGELO
NON, ÇA VA COMME ÇA...
SI...
... NON!
SALUT
ALLEZ!
IL FAUT QUE JE FASSE DE L'ESSENCE!
WRUR

RING!
AH !
ALORS ?
IL PARAIT QUE TU ES MARIÉ ...
LAISSE TOMBER. TU AS DES TRUCS ?
ON Y VA ?
SCHOELLER
ANSELMO
ATTENDEZ, JE PRENDS QUELQUE CHOSE POUR VOUS SOIGNER !
ET VOILÀ ! JE VOUS VEUX EN GRANDE FORME POUR DEMAIN !
OUI ? ... AIIE !
OUI. NOUS ORGANISONS UNE EXPOSITION PERSONNELLE DE MATTIA MANTEGNA, UN ARTISTE TRÈS COTÉ. LE TRUC QUE NOUS AVONS ÉTÉ CHERCHER, C'EST POUR LUI.
C'EST CHEZ LUI, QUE NOUS ALLONS DEMAIN !
IL VIT À BORGO-ROMA 2 DANS UN SUPERMARCHÉ ABANDONNÉ.

RATTRAT...
BRATATA
OK!
ET MAINTENANT, SUPERPOSITION AU PROJECTILE !
CLIP
BLAM! BLAM!
MATTIA, TES FILS SONT LÀ !

COMMENT ÇA VA, LES ENFANTS?
SALUT PAPA, QUEL EST LE PROBLÈME?
J'AI UN PETIT BOULOT POUR VOUS..
TU PEUX T'EN ALLER LEA
AVEC PLAISIR!
VOILÀ! UNE DIRECTRICE DE GALERIE DOIT VENIR ICI SOUS PEU, CINZIA SCHOELLER, ELLE VEUT FAIRE UNE EXPOSITION J'AI DÉJÀ SIGNÉ LE CONTRAT...
ET ALORS?
ALORS ELLE NE FERA AUCUNE EXPOSITION! QUAND ELLE SORTIRA D'ICI, VOUS LA SUIVREZ...
... ET AU MOMENT JUDICIEUX...
BLAM!
MAIS DIS-MOI, PAPA, POURQUOI TU NE VEUX PAS DE CETTE EXPOSITION? QU'EST CE QU'ELLE A DE PAS BIEN?
TOUT! JE VIENS DE SIGNER UN CONTRAT AVEC UNE MULTINATIONALE SICILIENNE QUI CONTRÔLE LES PLUS IMPORTANTES GALERIES DU MONDE ET L'UNE DES CLAUSES EST QUE JE NE DOIS RIEN FAIRE AVEC LES MARCHANDS INDÉPENDANTS!
CES SICILIENS NE PLAISANTENT PAS, S'ILS APPRENNENT QU'IL Y A EU UNE EXPO CHEZ LA SCHOELLER, ILS ME DÉMOLISSENT! PENSEZ À VOTRE AVENIR, BOYS!
JUSTEMENT, MON PETIT PAPA, QU'EST CE QUE ÇA NOUS RAPPORTE À NOUS?
DÉBARASSEZ-MOI DE LA SCHOELLER ET LA VILLA SUR LE LAC (CELLE QUE JE VOUS AI PRÊTÉE L'AN DERNIER POUR VOS ORGIES) SERA LÉGALEMENT À VOUS! PLUS DIX BRIQUES CHACUN!
...OK?
18

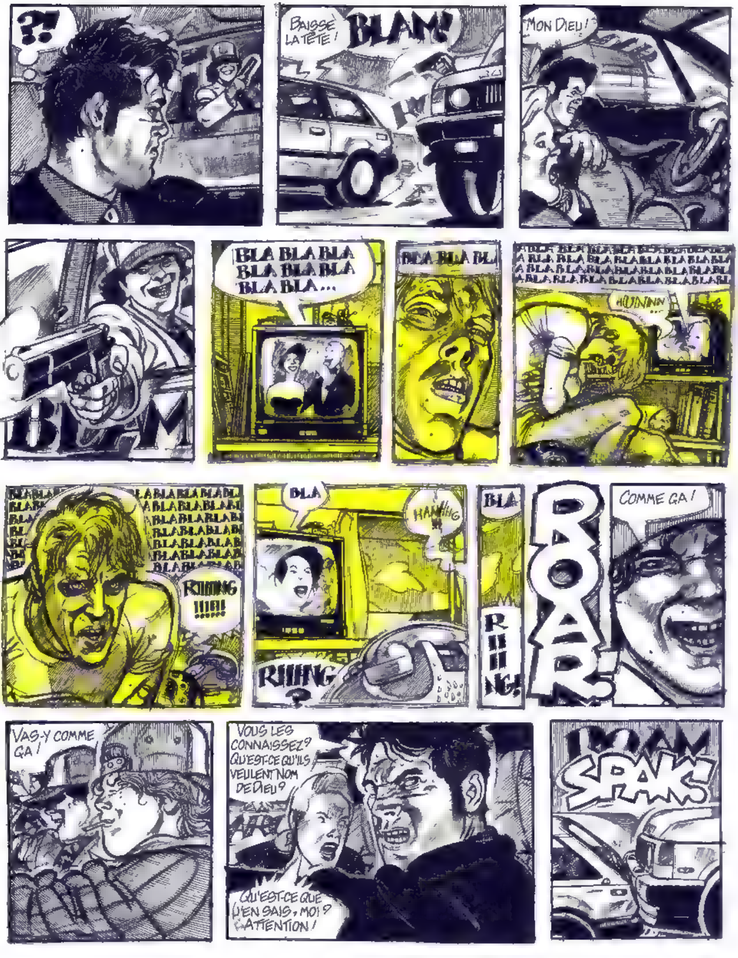
UN ENDROIT!
UN ENDROIT TRANQUILLE...
CINEMA ROMA
SUPER PENETR
XXX
HUIT MILLE
ATTENDEZ ICI. JE VAIS L'APPELER.

MATTIA, LA SHOELLER EST ARRIVÉE !
BIEN, REMONTE, J'ARRIVE TOUT DE SUITE !
VOUS, SORTEZ PAR DERRIÈRE ET TENEZ-VOUS PRÊTS !
TRÈS CHÈRE !!
BONJOUR MATTIA.
TOUT VA BIEN ? TOUT VA BIEN ?
ET QUI EST CE MONSIEUR ? OÙ NOUS SOMMES-NOUS DÉJÀ VUS ?
...QUI EST-CE NOM DE DIEU ?
JAMAIS, JE CROIS.
IL S'APPELLE BAROKKO, C'EST MON GARDE DU CORPS
ET QUEL CORPS !! EH EH ...
ET UN GARDE DU CORPS EN PLUS, LA SALOPE ! BAH, TANT PIS POUR LUI !
OUI, MAIS DIS-MOI MATTIA, J'AI ENTENDU DIRE DE DRÔLES DE CHOSES, DES MILLIARDAIRES SICILIENS QUI ACHÈTERAIENT DES ARTISTES POUR DES MONCEAUX DE DOLLARS... TU N'ES PAS AU COURANT ?

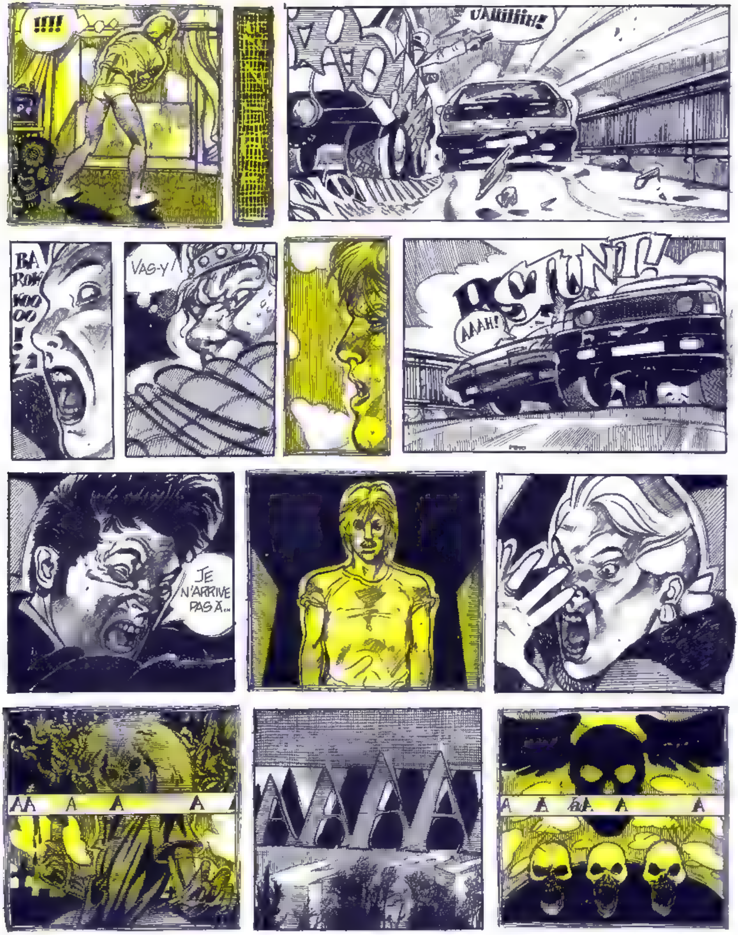
QUI, MOI? DES SICILIENS? JAMAIS VU DE SICILIENS! JE TE LE JURE! TU CROIS QUE JE RENONCERAIS À TA COKE DÉLICIEUSE! HEU... À PROPOS, EST-CE QUE...
SA-LOPE!
OUI. JE L'AI APPORTÉE. MAIS NE FAIS PAS D'EMBROUILLES, MATTIA. ÇA NE TE VAUDRAIT RIEN. ON REGARDE LES TABLEAUX?
TOUT À FAIT! AVEC PLAISIR, TRÈS CHÈRE!
VOILÀ! PAR ICI!
TU...
...VOIS, MAINTENANT JE N'AI PLUS HONTE DE ME MONTRER NUE...
EXIT
AU TRÉSOR DONT J'AI EN...
...VIE! OUI COMME ÇA! C...
AUX TOILETTES!
...OMME IL EST DUR! N...
...E T'ARRÊTE PAS! CONT...
...INUE... OUI!
CLAC
...OH TES...
...FFF
...AHM ...N
POP
...SCHEN ...T

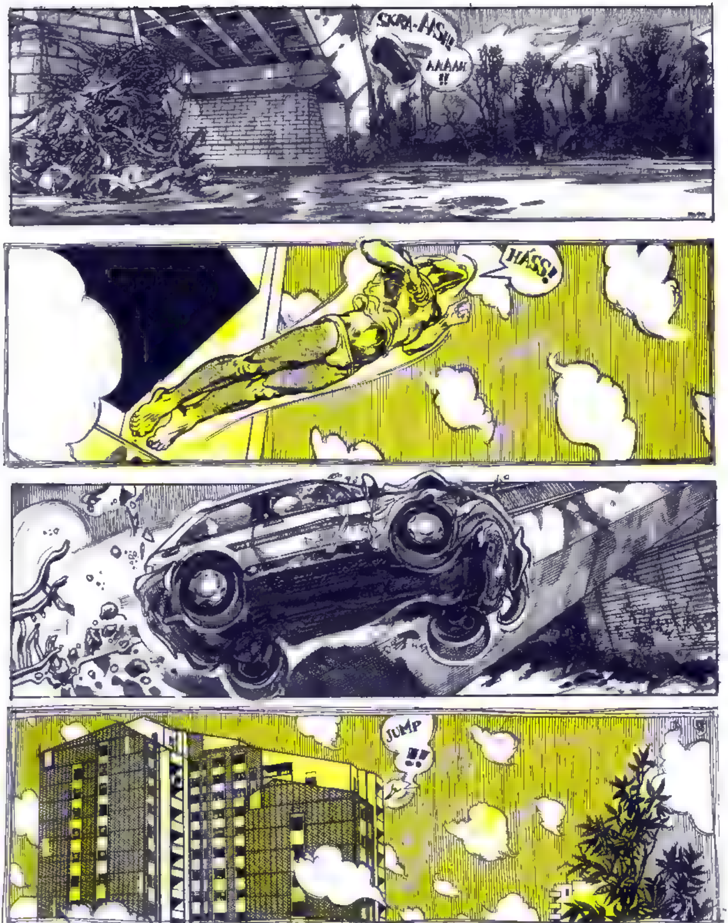
!!!
A BIENTÔT!
OUI... MON CUL! EH! EH!
JE VAIS PRÉVENIR LES ENFANTS QU'ILS SE PRÉPARENT!
BEEP
BEEP
OUI,
ATTENTION, ELLE ARRIVE. ELLE A UNE VOLVO JAUNE. IL Y A UN TYPE AU VOLANT.
PAS DE PROBLÈME!
ILS ARRIVENT!
PRENDS LE AVEC. AH...

METS-LE
COM-ME ÇA
OH ...
NE V...
...IENS PAS
... NE...
OFF.
... SI ... AH ... JE VI ...
... ENS
OUI
VOI...
Z
... LÀ !
ROAR
TOURNEZ À DROITE
APRÈS LE PONT...
WROAM
IL Y A UN RESTAURANT TRÈS SYMPATHIQUE ...
ROAR
COLLE-LE

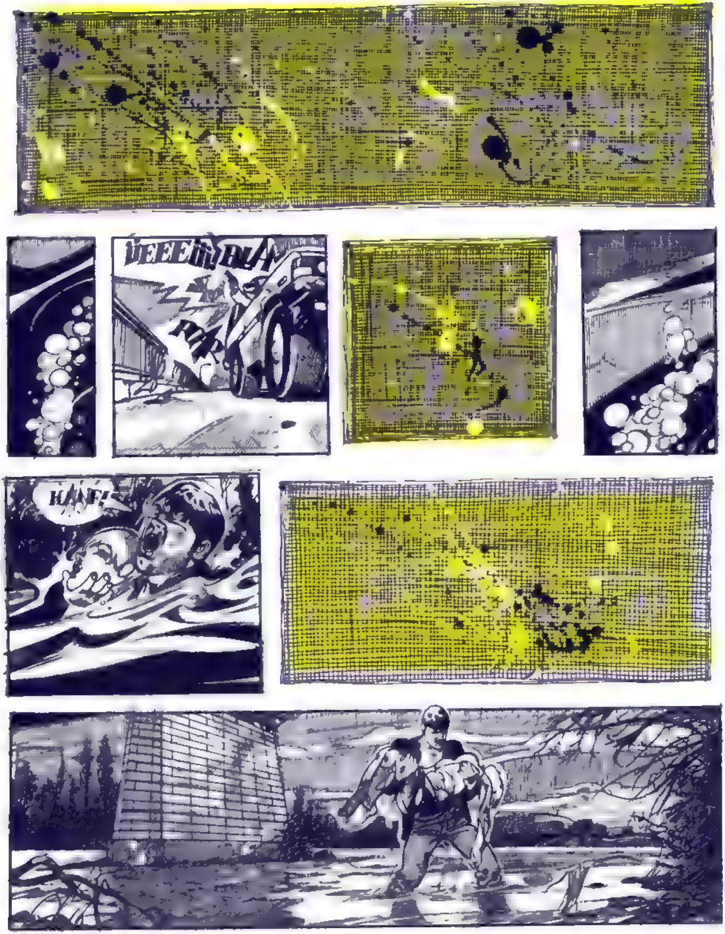

?!
BAISSE LA TÊTE !
BLAM!
MON DIEU !
BLAM
BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA...
BLA BLA BL
HUNNN...
RIIING !!!!!!
BLA
HANNNG
RIIING
BLA
RIIIING!
ROAR!
COMME ÇA !
VAS-Y COMME ÇA !
VOUS LES CONNAISSEZ? QU'EST-CE QU'ILS VEULENT NOM DE DIEU?
QU'EST-CE QUE J'EN SAIS, MOI? ATTENTION !
BLAM
SPAK!

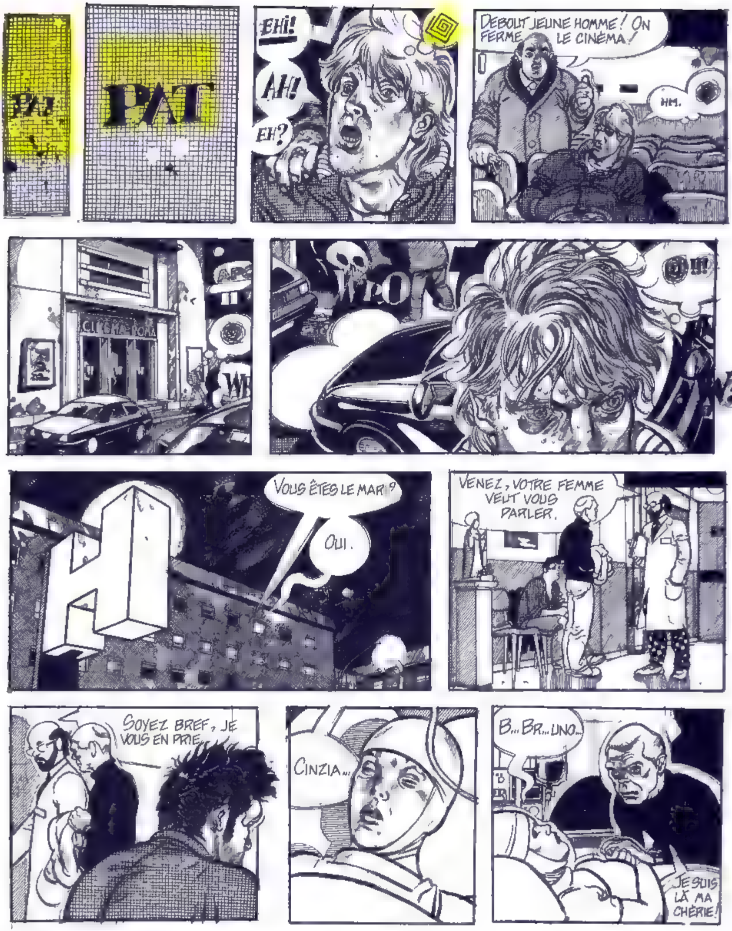
BLAM!
YEEE!!
ALLO!
ANGELO! C'EST BAROKKO, ÉCOUTE J'AI LA CASSETTE VIDÉO DE TON MARIAGE...
JE PEUX PASSER CHEZ TOI DEMAIN MATIN, ÇA TE VA?...
DEMAIN OUI..
CO...
OUI...
OK
SALUT
CLOK!
... MAIS COMMENT DEMAIN!...
BLAM!
PUT...


!!!!
VAS-Y !
AAAH!
JE N'ARRIVE PAS À...
AA A A A A
A A AA A A


SKRA-ASH!!
AAAAH!!
HÁSS!
JUMP !!

STAH
SMASH!


HANF!

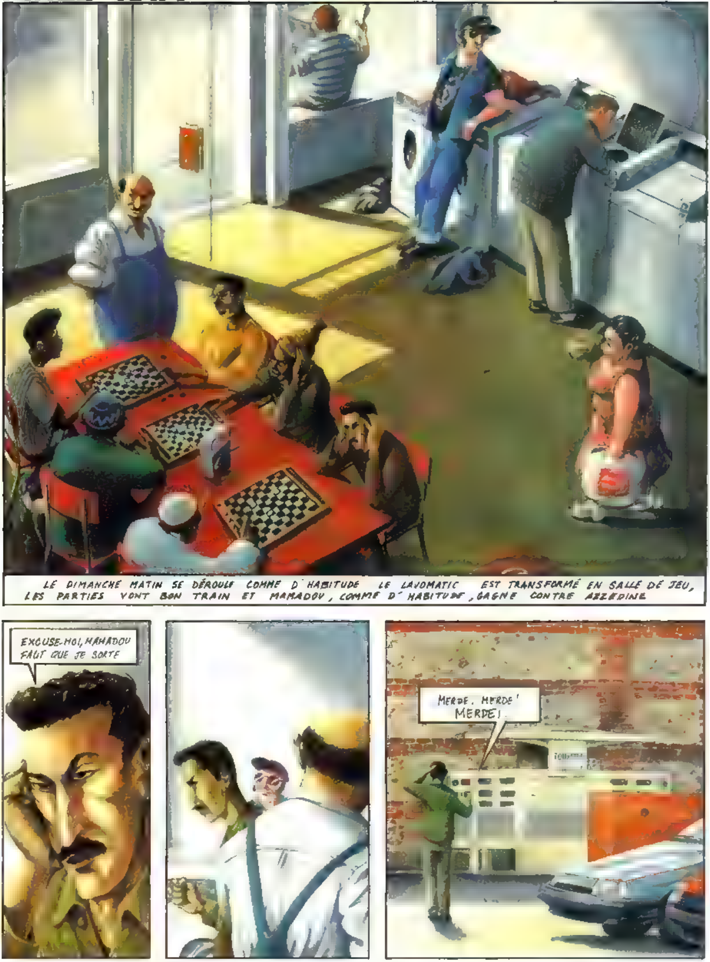

PAT
PAT
EHI!
AH!
EH?
DEBOUT JEUNE HOMME! ON FERME LE CINÉMA!
HM.
CINEMA ROMA
VOUS ÊTES LE MARI?
OUI.
VENEZ, VOTRE FEMME VEUT VOUS PARLER.
SOYEZ BREF, JE VOUS EN PRIE.
CINZIA...
B... BR... UNO...
JE SUIS LÀ MA CHÉRIE!

BAROKKO M'A TOUT RACONTÉ ! CES BRUTES ! MAIS TU VERRAS, LA POLICE...
N... ON... CE... FILS... DE CHI-ENNE...
HEIN?
M... AN... MANTEGNA !
TAKE ME DOWN TO THE PARADISE CITY..
CINZIA
CINZIA SCHOELLER, PROPRIÉTAIRE DE LA CÉLÈBRE GALERIE D'ART SCHOELLER EST MORTE HIER À L'HÔPITAL BT OÙ ELLE ÉTAIT SOIGNÉE...
PAM
... À LA SUITE DU TERRIBLE ACCIDENT SURVENU MARDI SOIR SUR LA NATIONALE 11...
SNIFF!
HI ! HI ! HI !
... ENNIÈME VICTIME DE LA DROGUE. IL S'AGIT D'ANGELO CORSARO, VINGT-HUIT ANS, HABITANT 18 A RUE BIXIO. CORSARO A ÉTÉ RETROUVÉ INANIMÉ À BORD D'UNE FIAT...
BUIK!
BIEN BIEN BIEN !
BEAU TRAVAIL, BOYS !
EN EFFET ! QU'EST-CE QUE TU DIRAIS DE RÉGLER LE SOLDE, PAPA ? NOUS SOMMES RECHERCHÉS MAINTENANT..

DRiiiNG!
?
LEA, VAS VOIR QUI C'EST !
OK...
LE REPOS ÉTERNEL
DONNE-LEUR Ô SEIGNEUR
VOUS FERIEZ MIEUX DE DISPARAÎTRE UN PETIT MOMENT, LES ENFANTS. ON NE SAIT JAMAIS
D'ABORD LE BLÉ, PETIT PAPA!
MAIS BIEN SÛR! VOUS CROYEZ QUE JE ..
QUE PERSONNE NE BOUGE !
MONSIEUR MANTEGNA, JE SUIS ICI POUR VOUS TUER !
HEIN ?! QUOI !?! QUI ÊTES-VOUS ? P... POURQUOI VOULEZ-VOUS ME TUER ?
PARCE QUE VOUS ÊTES RESPONSABLE DE LA MORT DE CINZIA SCHOELLER MA FEMME! ET PARCE QUE VOUS ÊTES UN ARTISTE VULGAIRE ET MÉDIOCRE!
VOUS ÊTES FOU !.. QUE QU'EST-CE ..

BEBLAM!
BLAM
BLAM
BLAM
BLAM
!!!
ET FAIS BRILLER POUR EUX
FRIP TRAP TRUST
LA LUMIÈRE ÉTERNELLE
AAGH!
QU'ILS REPOSENT EN PAIX
CLIK CLIK
CLIK CLIK
PAM

PAOLO BACILIERI 1990


LE DIMANCHE MATIN SE DÉROULE COMME D'HABITUDE LE LAVOMATIC EST TRANSFORMÉ EN SALLE DE JEU, LES PARTIES VONT BON TRAIN ET MAMADOU, COMME D'HABITUDE, GAGNE CONTRE AZZEDINE
EXCUSE-MOI, MAMADOU FAUT QUE JE SORTE
MERDE, MERDE! MERDE!

LES DAMES ONT-ELLES UN SENS SANS PARTENAIRE ?
TOILET PUBLIQ
TON FILS A PASSÉ UNE BONNE SEHAINE ?
JE PENSE, IL N'EST PAS RENTRÉ, C'EST BIENTÔT LES EXAMENS
MADAME JACQUELINE DOIT SE SENTIR SEULE !
OH ! IL EN RESTE ENCORE DEUX À LA MAISON ! TIENS REVOICI AZZEDINE
DIS-DONC, T'AS BOUGÉ LE PION TU TRICHES, SALAUD
MAIS J'AI RIEN BOUGÉ DU TOUT, ÇA VA PAS

JE TE DIS QUE TU TRICHES, TU N'ES QU'UN FILS DE PUTE!
MAIS T'ES MALADE.
MALADE, MOI! SALAUD! SALOPARD!!
TIENS! TU VAS T'EN SOUVE NIR SALAUD!

TIENS, BOIS ÇA
HE, MAMADOU ! TU VAS POUVOIR TE TAPER UNE AUTRE LESSIVE !
ÇA, C'EST SÛR ! DRISS, QUI C'EST QUI VA PAYER ?
T'EN FAIS PAS, C'EST MA TOURNÉE

ÇA VA MIEUX ? ALLEZ, LÈVE-TOI JE VAIS TE RACCOMPAGNER
EXCUSE-MOI, DRISS, JE T'AI FOUTU LE BORDEL
TU L'AS DIT C'ETAIT COMME AVEC LES COW-BOYS, SAUF QUE JE N'AI RIEN COMPRIS !
C'EST ICI ?
OUI, MONTE JE T'OFFRE UN CAFÉ - S'IL TE PLAIT !
U ME FAIS PLAISIR !
ET MAMADOU ÇA VA ?
ÇA VA ÇA VA, T'INQUIÈTE PAS
BAH, DIS DONC UN PETIT COUP DE PEINTURE NE FERAIT PAS DE MAL...
OH ! TU SAIS LE PROPRIO S'EN FOUT, C'EST PAS LUI QUI VIT LÀ-DEDANS...
ET PUIS NOUS AUSSI ON S'EN FOUT ! AH, ÇA Y EST ! ON Y EST !

ASSIEDS-TOI, DRISS
MERCI, TA FEMME VA BIEN ?
NON, ELLE EST À L'HÔPITAL
MAIS C'EST VRAI, ELLE EST ENCEINTE, PAS DE PROBLÈME J'ESPÈRE
ELLE ÉTAIT ENCEINTE. ILS ONT DIT QUE LE PETIT ÉTAIT DÉJÀ MORT DANS LE VENTRE.
ÇA DOIT ÊTRE ÇA QUI M'A FAIT CRAQUER CHEZ TOI
JE COMPRENDS TA FEMME REVIENT QUAND ?
DEMAIN OU APRÈS-DEMAIN
DIS DONC, TU VAS NETTOYER TOUT ÇA ! FAUDRA QUE ÇA BRILLE !
JE SAIS JE SAIS, JE VAIS M'Y METTRE

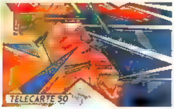
Nicolas FINET

AUDINCOURT, 8e

Un parcours respectable pour cette manifestation, qui profite de son édition 90 pour changer de nom : elle s'intitule désormais "Fête de la BD du Pays de Montbelliard". En référence à son intérêt pour la "bande dessinée de reportage", Audincourt présente cette année une création d'envergure, "Croquis de Pologne". Vedette de l'opération, André Juillard, invité à Cracovie en avril dernier en compagnie du journaliste Thierry Boillot. De leur séjour sur place, tous deux ont ramené un reportage à quatre mains -croquis, dessins, photographies,textes-, qui fait l'objet d'une exposition à Audincourt avant d'être édité en album dans quelques mois par les Humanoïdes Associés. Réciprocité oblige, Audincourt à son tour se fait l'hôte de plusieurs artistes polonais, c'est le second volet de "Croquis de Pologne" : Jerzy Scarzynski et Andrej Zareba, tous deux auteurs de bande dessinée dans leur pays, se voient consacrer une exposition, tandis que Bielsko Biala, studio d'animation de Cracovie, présente pour la première fois en France une sélection d'une vingtaine de ses films. A noter d'ailleurs que le studio a réalisé pour l'occasion un court métrage adapté des dessins de Juillard, qui servira de bande annonce à l'ensemble de l'expo "Croquis de pologne". Cette 8e Fête de la BD organise par ailleurs, sous l'étiquette "Salon de lecture", un ensemble d'animations destinées au jeune public, et coproduit avec Radio-France Belfort un feuilleton radiophonique inspiré de l'album *les Closh* de Dodo et Ben Radis. L'ensemble de ce copieux menu est servi à Audincourt les 27 et 28 octobre.

La galerie bruxelloise "Sans Titre" se lance dans les boissons alcoolisées... Elle vient d'inaugurer un nouvelle collection de bouteilles de bière (une bière belge bien sûr baptisée "Delirium Tremens", ça promet..) dont les étiquettes sont réalisées par les auteurs de bande dessinée. Chaque bouteille sera éditée à 160 exemplaires, et la collection s'enrichira de cinq étiquettes inédites chaque année. Les deux premières ont été réalisées respectivement par Philippe Geluck et Jacques de Loustal, ce dernier exposant, par ailleurs, à la galerie jusqu'au 17 novembre. Pour en savoir plus, libraire-galerie "Sans Titre", 8 avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles, Tel 02/514 25 12

Comment réussir l'adaptation d'une bande dessinée sous forme de film d'animation? Quelles techniques, quels aménagements, pour assurer le passage d'une planche immobile à un dessin en mouvement? C'est l'objet de la nouvelle exposition permanente que vient de présenter le Centre Belge de la Bande Dessinée à Bruxelles . "La BD en mouvement", ou le raccourci de plus de 40 ans d'adaptation à l'écran des grands noms de la bande dessinée belge, et en complément un panorama de la cuisine interne d'un studio d'animation. Ça se passe au CBBD, 20 rue des Sables, B 1000 Bruxelles.



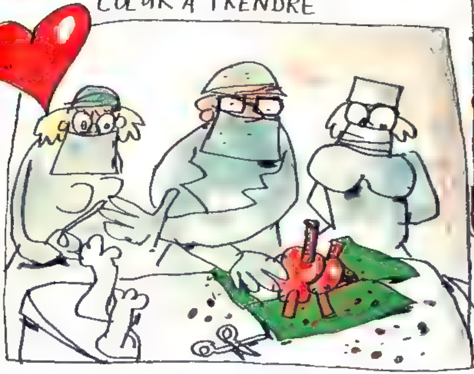
La passion de la collection n'a pas de limite. On connaissait déjà les bibliophiles, les numismates et les philatélistes mais comment nommer ceux qui amassent les télecartes? Le groupe DBE a édité pour eux 1000 exemplaires numérotés, mis en image par Philippe Druillet. C'est beau et pour ceux qui voudraient accessoirement s'en servir pour téléphoner ça marche.
B. P 34. 14 rue Jean Bonnal 92253 La Garenne Colombes Cedex. Tel 47. 86. 14. 14

Tout un pan de l'histoire du cinéma à travers l'oeuvre d'un seul homme: René Ferracci, affichiste, quelques 3000 créations à son actif .. *Providence*, c'était lui, de même que l'affiche de *Casanova*, *Diva* ou *Le charme discret de la bourgeoisie*. Ferracci, ou les plus belles affiches de films de ces 30 dernières années en France. Le musée de la publicité en a sélectionné 130, et lui consacre une exposition rétrospective. Elle dévoile par ailleurs tous les travaux préparatoires à la création de l'affiche de cinéma : propositions refusées, maquettes, images de collaborateurs, démembrement de l'affiche à usage publicitaire, etc... Ferracci, mort en 1982, a cédé la place à une nouvelle génération d'affichistes, influencés notamment par la bande dessinée et l'illustration. Il n'en reste pas moins l'une des références majeures du genre. Au musée de la Publicité du 31 octobre au 13 janvier, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris.

L'apprentissage des dangers de la circulation en ville par la bande dessinée. C'est la raison d'être d'un mini-album édité à 5000 exemplaires par la municipalité de Colombes, en région parisienne, et distribué aux enfants des écoles primaires de la ville. Objectif : initier toute une tranche d'âge (7-11 ans) à la sécurité des déplacements en milieu urbain (respect des passages piétons, de la signalisation routière,etc. *Junior et les vautours* fait passer le message sous la forme d'une courte histoire animalière, agrémentée de jeux illustrés. Ce booklet de 34 pages couleur est signé Fitz et Pécau, c'est une réalisation du studio Trans BD.

LEFRED THOURON MARIE SA FEMME

COEUR À PRENDRE



ET DIEU CRÉA LA FEMME...

EXPOS A SUIVRE

Judith LEGARDINIER

EUPHRONIOS

Des vases grecs, l'objet type qui a fait bailler d'ennui des générations, cantonné dans des vitrines poussiéreuses aussi valorisantes que des tombeaux. Tant de vie, pourtant, venue du fond des âges ! Les doigts fins d'une courtisane, le sourcil des dieux, toute une poésie du mythe et du quotidien gardée intacte sur la courbe d'une coupe ou d'une amphore. Avec Euphronios, peintre et potier athénien du VIe siècle avant Jésus-Christ (le temps béni de Sophocle et d'Eschyle), grand maître en technique de la "figure rouge", le décor de vases fut porté à un niveau jamais égalé. Cette première monographie organisée en France sur un artiste de l'Antiquité grecque est l'occasion rêvée de sortir cet art des frigos des manuels scolaires et de lui faire l'hommage d'un regard neuf, capable enfin de saisir la grâce et l'émotion qui présidèrent au geste d'un homme bien vivant, convié en son temps aux fêtes et aux banquets de la jeunesse dorée, animé du désir de donner à la ligne une liberté nouvelle.

Musée du Louvre, *jusqu'au 31 décembre.*

ROBERT MOTHERWELL

"Sans conscience ethique, un peintre est seulement un décorateur." La phrase est de Motherwell, un de ces artistes décidément trop immergé dans le questionnement de son temps pour reposer en paix auprès du "joli". La barbarie, la volonté de mort, la mise à jour de la violence traversent certaines de ses toiles où la peinture se hisse au rang de résistance vivante à la bestialité. Mais rien n'y efface la joie pure de la peinture, de la beauté plastique où peut à tout moment éclater un rouge feu ou un de ces bleus chauds que le peintre ne définit ni chimiquement ni techniquement, mais seulement comme un "état d'esprit". Peintures, collages -où se joue le plaisir de la libre association chère aux surréalistes- révèlent "un des plus prestigieux exemples de la vitalité, de la liberté et de la richesse d'invention de l'art de la seconde moitié du XXe siècle." Des mots de Marcelin Pleynet et le plus beau des hommages pour cette première exposition parisienne du peintre américain depuis 1977.

Galerie Artcurial, 9 av. Matignon, *Paris, jusqu'au 10 novembre.*

EXPOS A SUIVRE

MATTA

Les galaxies, l'amour, la révolution. Combattant politique, intellectuel curieux d'Einstein comme de Freud, Matta n'a jamais voulu séparer les mystères de l'intersidéral, ceux de la vie intime et les exigences de la liberté. Connu surtout comme peintre, l'artiste chilien -dont l'inspiration n'a jamais quitté les rivages subversifs du surréalisme- a toujours prisé le dessin, pour lui, équivalent du "direct" à la télévision et meilleure des techniques pour saisir "les accidents de l'intériorité". Robert Motherwell, l'ami avec qui Matta se liera à des expériences de dessin et de poésie automatiques, est de ceux qui vouent une admiration plus enthousiaste encore à ses dessins qu'à ses peintures. Le trait s'y tient au plus près de l'impulsion, du désir, pour livrer des entrelacs de lignes et de formes en germination, des paysages cosmiques qui évoquent la science-fiction autant que l'art des précolombiens. Un monde de l'infiniment grand et de l'infiniment petit qui conjugue les vertiges de l'espace et ceux du mental.

Galerie des Arènes de Nîmes, *jusqu'au 2 décembre.*

WERNER BISCHOF

Un précipice de la Cordillère des Andes, la force du destin. C'est en tragédie que finit en 54 la vie de Werner Bischof (à 38 ans), grand reporter et photographe suisse, membre de l'Agence Magnum. Une tragédie pour un homme qui avait pleinement connu la souffrance du monde, retenu pour *Life* les terribles images de la famine en Inde, pour *Match* de la guerre d'Indochine, et celles des réfugiés italiens au Tessin en mars 45, après les ravages de la guerre. La lumière, la grâce, ce moment suspendu au-dessus des effrois et des terreurs, Bischof eut le temps pourtant de les goûter au Japon, terre de la révélation, du parfait dépouillement. De ces expériences extrêmes, de ces voyages-clé au coeur du XXe siècle, demeurent des joyaux photographiques de portée morale autant qu'esthétique. L'oeuvre pleinement accomplie d'un homme "de grande patience", sachant "prendre son temps" et qui, selon les mots de Claude Roy "n'a pas perdu une minute de sa vie".

CNP, Palais de Tokyo, *jusqu'au 7 janvier 1991*

HENRI GUEDON

Musique, peinture, football. Une trinité rare, l'amour pour l'un de ces éléments excluant bien souvent l'un des deux autres. Pour la réconciliation des genres, un grand vivant : Henri Guédon - Martiniquais luxuriant, musicien chaleureux, et grand amateur de foot, symbole de la liberté de ses années enfantines. En 122 toiles Guédon compose un hymne au football et renvoie à leurs chères études les pincés affligés de "snobisme intellectuel", imperméables aux joies du ballon rond. Une joyeuse chorégraphie, légendée en créole, qui parle de plaisir et de fourmis dans les jambes.

Lamentin, Martinique, *jusqu'au début novembre, puis Tarbes et Paris.*

DANIEL TORRES

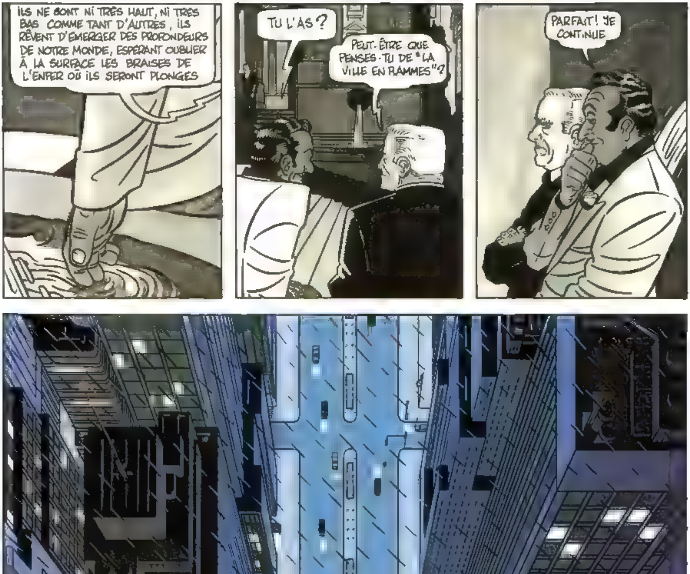
LE HUITIEME JOUR

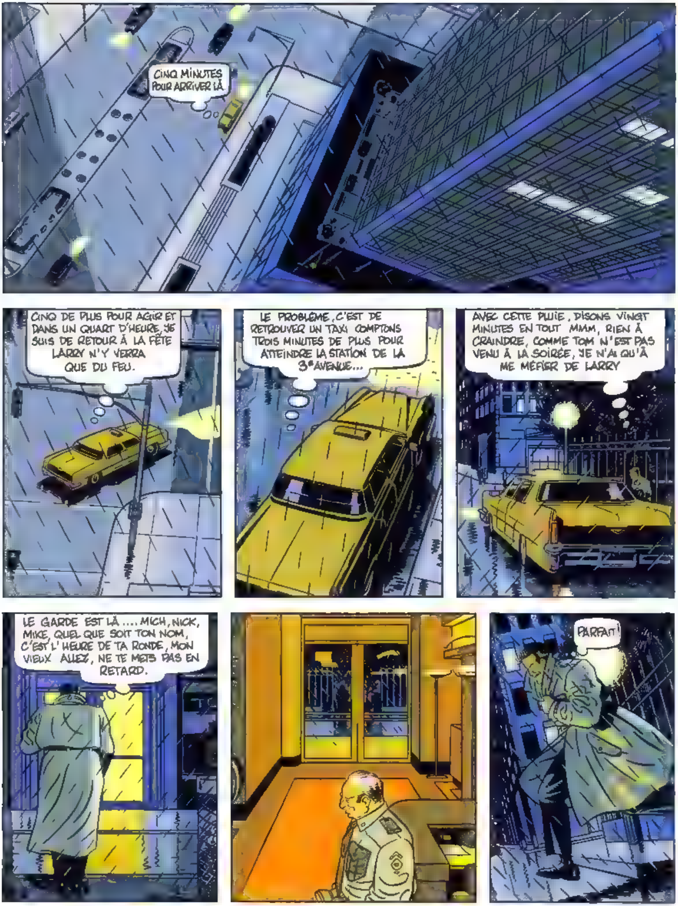
TRADUCTION : JEAN-CLAUDE DRIANT

LETTRAGE : STEPHANE LUCIANI

OHE!
TU ES EN RETARD, ET AUJOURD'HUI, JE SUIS PRESSE.
NON, NON, PAS COMME ÇA

ÇA NE PEUT COMMENCER AINSI, TU SAIS ? LA GRANDE AIGUILLE METTAIT SI LONGTEMPS À RATTRAPER LA PETITE QUE LA COQUINE S'EST MISE À TOURNER À L'ENVERS, AFIN QUE PERSONNE NE SACHE COMBIEN DURAIT UNE HEURE.
C'EST ÇA L'HISTOIRE OU TU ESSAIES DE ME DIRE QUELQUE CHOSE ?
TU CROIS QU'ON PEUT METTRE LA CHARRUE AVANT LES BOEUFS ?
COMMENCE !
BIEN, PRENONS LES CHOSES AUTREMENT C'EST TOI QUI DONNERA LE TITRE
VENDU ?
RACONTE, ON VERRA APRES
PETER, LARRY ET TOM ONT GRANDI ENSEMBLE ILS VIENNENT DE BONNES FAMILLES, COMME PEUVENT L'ÊTRE TOUTES LES FAMILLES ILS ONT TOUT PARTAGÉ L'ENFANCE, L'ÉCOLE, LES VOITURES ET LES FILLES COMME ON POUVAIT S'Y ATTENDRE
ILS ONT AUSSI PARTAGÉ UN DOLLAR QUAND ILS ONT ÉTÉ DIPLÔMÉS À WHARTON ILS NE L'ONT PAS DEPENSÉ, ILS Y ONT INSCRIT LEURS INITIALES ET DESSINÉ LE SYMBOLE DE LEUR UNION. PUIS, LA MAIN SUR LE BILLET, ILS ONT PRÊTÉ SERMENT DE LE MULTIPLIER PAR DEUX, DIX .... CENT MILLIONS, AVANT CINQ ANS
..COMME ON POUVAIT S'Y ATTENDRE
PUIS, COMME LE FONT LES GAMINS QUI SE PRENNENT POUR DES PEAUX-ROUGES, ILS S'ENTAILLÈRENT LE DOIGT ET MÊLÈRENT LEUR SANG. MAINTENANT ILS TRAVAILLENT DANS DES IMMEUBLES VOISINS, TOUS AU MÊME ETAGE, EN VIS À VIS
4


ILS NE SONT NI TRÈS HAUT, NI TRES BAS COMME TANT D'AUTRES, ILS RÊVENT D'EMERGER DES PROFONDEURS DE NOTRE MONDE, ESPERANT OUBLIER À LA SURFACE LES BRAISES DE L'ENFER OÙ ILS SERONT PLONGES
TU L'AS?
PEUT-ÊTRE QUE PENSES-TU DE "LA VILLE EN FLAMMES"?
PARFAIT! JE CONTINUE


CINQ MINUTES POUR ARRIVER LÀ.
CINQ DE PLUS POUR AGIR ET DANS UN QUART D'HEURE, JE SUIS DE RETOUR À LA FÊTE LARRY N'Y VERRA QUE DU FEU.
LE PROBLÈME, C'EST DE RETROUVER UN TAXI COMPTONS TROIS MINUTES DE PLUS POUR ATTEINDRE LA STATION DE LA 3ᵉ AVENUE...
AVEC CETTE PLUIE, DISONS VINGT MINUTES EN TOUT MMM, RIEN À CRAINDRE, COMME TOM N'EST PAS VENU À LA SOIRÉE, JE N'AI QU'À ME MÉFIER DE LARRY
LE GARDE EST LÀ .... MICH, NICK, MIKE, QUEL QUE SOIT TON NOM, C'EST L'HEURE DE TA RONDE, MON VIEUX ALLEZ, NE TE METS PAS EN RETARD.
PARFAIT!

PAS DE TRACES,
PAS DE BRUIT,
PAS D'ASCENSEUR,
JE LUI DIRAI "ÉCOUTE TOM, TU AS ÉTÉ TROP NERVEUX LUNDI, QUAND CETTE BOMBE T'EST PASSÉE ENTRE LES MAINS IL AURAIT FALLU ATTENDRE LA CLÔTURE DE LA BOURSE POUR LA LÂCHER"
"UN DOUTE, UN REGARD ANXIEUX, ET TU T'ES FAIT REPÉRER JE SAIS BIEN QUE NOUS AVONS TROUVÉ CES PAPIERS TOUS LES DEUX, MAIS..."
ET PUIS MERDE ! UN COUP COMME ÇA NE SE PARTAGE PAS AVEC CE GENRE D'IMBÉCILE. ÇA FAIT CINQ ANS QUE JE TRAÎNE CET ASSOCIÉ INUTILE.. MAINTENANT C'EST À LARRY DE S'EN CHARGER
"TOM, TU DEVRAIS T'ASSOCIER AVEC LARRY AVEC LA VEINE QU'IL A TOUJOURS EUE, TU DEVRAIS POUVOIR EN TIRER QUELQUE CHOSE"
MOI JE NE VEUX PLUS PERSONNE ACCROCHÉ À MES BASQUES

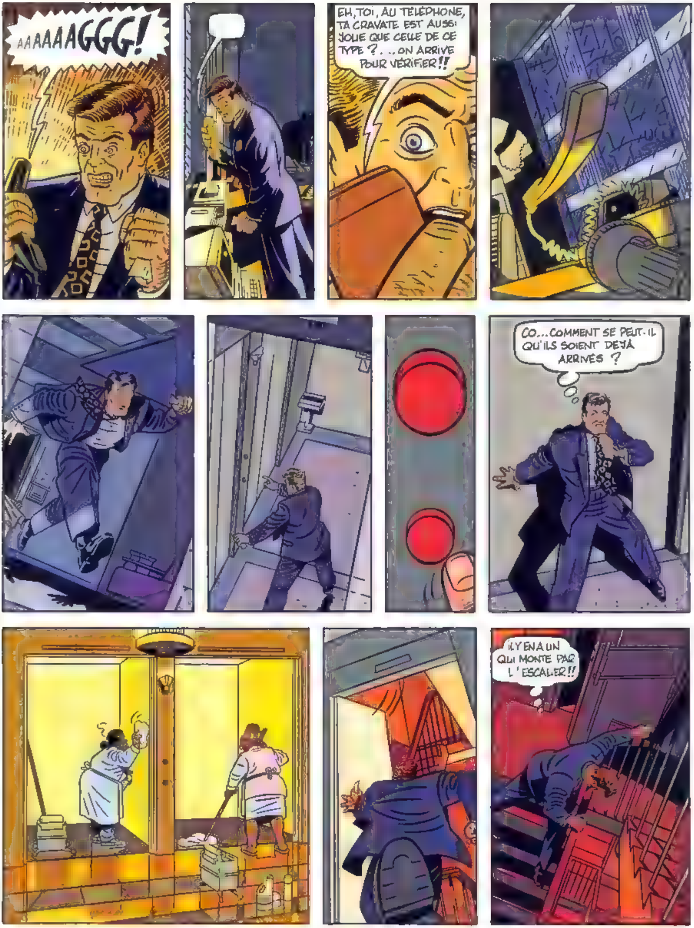
UNE PETITE MISE EN SCÈNE POUR OCCUPER LA POLICE LUNDI
J'ENTENDS DÉJÀ TOM : " C'EST TERRIBLE PETER, QUELQU'UN EST ENTRÉ AU BUREAU CE WEEK-END. LES PAPIERS ONT DISPARU DU TIROIR OÙ NOUS LES AVIONS LAISSÉS" ET MA RÉPONSE : "MON DIEU, ILS DOIVENT ÊTRE PERDUS DANS TOUT CE DÉSORDRE"
ET NON, ILS SERONT DANS MA POCHE, ET PENDANT QUE TOM CHERCHERA COMME UN FOU, MOI JE FILERAI À WALL STREET
.. ET À MOI LA GRANDE VIE
?
ILS N'Y SONT PAS!
!
Canon
FAX
non, ils n'y sont pas!!
8

QU'EST CE QUE C'EST QUE CETTE CONNERIE ?
IL FAUT QUE JE LES TROUVE !
MERDE, QUEL BORDEL !
ZMMMM.
?
ENCORE UN FAX ?
ZMMM
Peter, le faisceau de ta lampe donne un drôle d'air au bureau... un peu illégal.
ZMMM...
OH NON !
"REGARDE CE QU'IL Y A SUR TON BUREAU GARDE-LE, C'EST TOUT CE QU'IL TE RESTE"

MON DIEU! OUI! C'EST L'ÉCRITURE DE TOM!!
IMPOSSIBLE QU'IL AIT TRAMÉ ÇA TOUT SEUL
LE DOLLAR DE WHARTON! MAIS C'EST LARRY QUI LE GARDAIT!...
BIEN SÛR, LARRY!
LARRY A PRÊTÉ SON BUREAU À TOM POUR ME SURVEILLER
" NOTRE ASSOCIATION... ET NOTRE AMITIÉ ONT CESSÉ D'EXISTER QUAND TU AS OUVERT LA PORTE DU BUREAU. JE REFUSAIS DE CROIRE LARRY DIRE QUE JE ME SENTAIS COUPABLE DE LUI AVOIR PARLÉ DES PAPIERS. "
IMBÉCILE, JE PARIE QUE TU A PARLÉ DES PAPIERS À LARRY SALAUD DE LARRY, TU VAS LE PAYER!
EH! QU'EST-CE QUE C'EST?

Clic!
VOILÀ, "TOUT EST FINI, PETER TU PEUX CREVER!"
PENDANT LA FÊTE, LARRY M'A DIT QU'IL AVAIT PERDU DES CLÉS DE SON BUREAU CE MATIN DANS LE MÉTRO......
ILS S'APPROCHENT DE TOM!
IL FAUT LE PREVENIR!
OÙ EST CE PUTAIN DE NUMÉRO?
ET VOILÀ LE DERNIER FAX PETER, NOUS NE NOUS PARLERONS PLUS JAMAIS
RIIING!
HA!

VA TE FAIRE FOUTRE C'EST TROP TARD POUR T'EXPLIQUER
ATTENTION TOM !
ATTENTION TOM !! ATTENTION !
Clic !
TCHAK
TCHAK
ATTENTION
CRASH TUMP ! UNG ! TUMPP ! AAAAA !
12


AAAAAAGGG!
EH, TOI, AU TELEPHONE, TA CRAVATE EST AUSSI JOLIE QUE CELLE DE CE TYPE ?... ON ARRIVE POUR VERIFIER !!
CO... COMMENT SE PEUT-IL QU'ILS SOIENT DEJA ARRIVES ?
IL Y EN A UN QUI MONTE PAR L'ESCALIER !!

IL Y A QUELQU'UN LÀ HAUT !
EH!
OH MON DIEU, AIDEZ MOI!
HALTE LÀ
VOUS!
AU SECOURS!
VOUS! QUE FAITES VOUS?
ATTENTION!!

UN DOLLAR ? TU T'ES TROMPÉ MON DIEU, C'EST UN TAXI QUE JE VEUX
AAA..

CONNARD ! TOUT CE QUI TOMBE DANS LA RUE EST À MOI !
BON, ET ALORS, QU'EST DEVENU LARRY ?
LARRY EST LE SEUL QUI AIT PU TENIR SON SERMENT
FIN

MŒBIUS
GRAND PRIX RTL
DE LA B.D. 90
MŒBIUS
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
SUR L'ETOILE
casterman
80F
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
LES JARDINS D'EDENA
casterman
70F
casterman
80F
Tout l'univers de Mœbius dans les albums du cycle
Le Monde d'Edena.
casterman
MŒBIUS 87

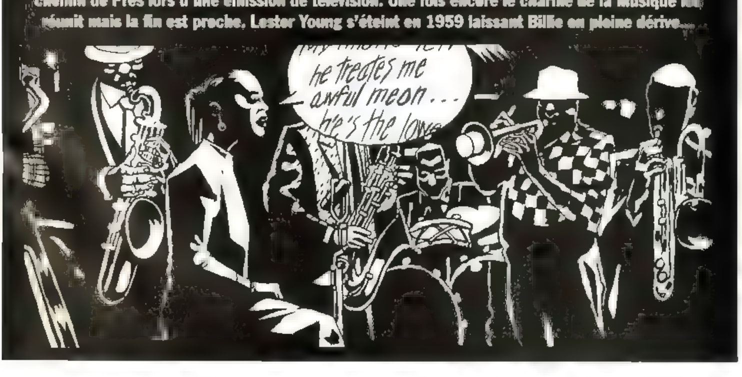
MUÑOZ-SAMPAYO

BILLIE HOLIDAY

— 4 —

DON'T WORRY 'BOUT ME

Rongée par l'alcool et la drogue, poursuivie par les "stups", Billie croise une dernière fois le chemin de Pres lors d'une émission de télévision. Une fois encore le charme de la musique les réunit mais la fin est proche. Lester Young s'éteint en 1959 laissant Billie en pleine dérive...



TRADUCTION : DONATELLA SAULNIER LETTRAGE : DANIELLE CAMBIER

Ton ami s'est tiré, va falloir payer l'ardoise.
Au même moment dans un bar:
Un té... téléphone.
... venir payer... le bar... comment s'appelle le bar? Oui, oui, j'ai pondu un super papier
Dans deux heures il sera dans la rue.
"Ça se termine par une bagarre dans un bar, après la mort de son ami le saxophoniste... Dans quel bar tu as dit que tu étais?
Voyons expliquez-vous!
C'est à cause de cette poivrotte, cette salope qui fout toujours le bordel!
Pas évident... c'est ce frimeur qui a commencé.
Alors monsieur dit que ce n'est pas certain...

C'était le mec de l'autre Négresse il y a plus de vingt ans...
Pres... Pres est mort...
Ah. oui... attrape-ça!!
Noon...ne me cognez pas...Ahhh
Alors vous ne savez pas qui est Pres, espèces d'enflures ?
On va descendre et finir le travail commencé par le négro...
...avec une petite douceur en plus, même si t'es plus qu'une vieille peau.
Ne me fais pas peur, saloperie de Blanc.
N.Y.C.
Descends!
Qu'est-ce que vous allez me faire?
Rien qui te plaise, t'as ma parole.

Tu vas voir, Négresse de merde
Fils de ...
Des problèmes, messieurs ?
Cette femme a fait du scandale dans un baret ...
Une dangereuse délinquante, d'après ce que je vois.
Je vais donc me charger de la détenue ...
Merci, mon frère.
Pas de frère ici. C'est un honneur pour un policier...
... d'arrêter la plus célèbre des toxicomanes, un honneur et un devoir.

New York, 7h30. Edition du supplément dominical.
Et ici la question de la mort... oui, oui... tout cet aspect légal, bien, bien..
BOOKS
Mesdames et messieurs : Billie Holiday
I don't know why but I'm feelin' so sad...
...the night is cold, I'm so alone...

...that you make love to me... Strange as
Celle-là, aujourd'hui, elle est propre.
...then whisper litt' things in my ears... And a huggin' and a kissin'
Oh, what we've been missin'... Lover man, where can you be ...
Cette chanson est pour Lester Young, présent dans ce lieu...
... bien qu'il s'en soit allé, bien qu'il s'en aille ...

New York, 17 juillet 1959.
Rufus... Billie Holiday est morte
New York, 48 jours avant.
En réanimation, vite!
Billie
HUMAN
Ses veines sont dans un état!
Ne t'inquiète pas, ma soeur, nous nous occuperons de toi... je sais qui tu es

New York, 12 juin.
La chambre où se trouve Eleonora Holiday.
Eleanora Holiday est accusée de détention d'héroïne.
Rien ne vous oblige à parler hors de la présence d'un avocat ...prends-lui ses empreintes digitales.
Tout ce que vous déclarerez pourra être retenu contre vous
Où pouvait-elle bien détenir l'héroïne, puisqu'il y a deux semaines qu'elle est ici?
Vous serez sous surveillance 24 heures sur 24, avec quatre tours de six heures. Il vous est interdit de sortir de votre chambre.

Elle est détenue, les visites lui sont interdites.
New York, 27 juin.
Quant à la patiente du 657, elle est retombée dans le coma avec aggravation du processus cirrhotique.
Inutile de tenter une réanimation, c'est irréversible. Elle va mourir au cours des prochaines 48 heures.
Qui est-ce?
Une droguée. Bonne Garde.
A l'aide.
New York, le 17 juillet 1959, à 3h00 du matin, Billie mourut.

17 juillet, 21h. New York.
MUERE BILLIE H
ESTRELLA DE LA
art was rooted deep inside her
but small fortune.
Toni... cette montre...
Regarde, regarde... j'ai gardé Billie Holiday sans le savoir...
Je n'en savais rien... le rapport disait que la détenue était Eleanora je ne sais pas quoi... je ne savais pas
Et... qui c'est ce Billie?

New York, 17 juillet 1989, 8h.
Billie Holiday... un intégral en compact-disc vient de sortir. Lundi je me l'achète, ça vaut le coup...
Qu'est-ce qu'on a décidé avec ?... Je crois que je devais lui passer un coup de fil.
Oui, je vais me l'acheter...
Cet homme porte toujours la même montre que sur la photo dans le journal.

La même que celle où il a vu qu'il était trois heures du matin, le 17 juin 1959 ...
Rufus...
... et grâce à laquelle il a pu observer qu'étant donné le décès de celle qu'il surveillait, il allait pouvoir rentrer chez lui avec trois heures d'avance.
BILLIE HOLIDAY
1915
1959
(ARTIST)
Je l'ai connue...
Moi aussi
FIN

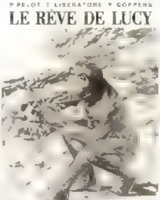
LIVRES A SUIVRE

Liberatore dessinateur de l'origine

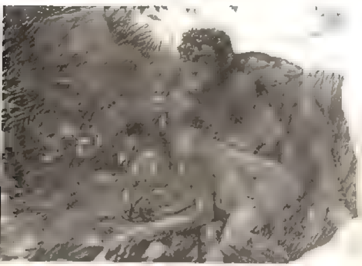
Trois hommes que rien ne conduisait a priori à se rencontrer. Un paléontologiste, Yves Coppens, un écrivain, Pierre Pelot, un dessinateur, Tanino Liberatore. Ils ont pourtant partagé, le temps d'un livre, le même rêve : *Le rêve de Lucy*, cette petite préhumaine vieille de 3 millions d'années, symbole de nos plus lointaines origines.

Le rêve, c'est tout simplement la rencontre de Lucy l'australopithèque avec "les autres", les premiers hommes. Rencontre bouleversante, éveil de la conscience et de l'émotion que l'écrivain et le dessinateur ont évoqué en images et en mots sous la direction du scientifique. "Nous avions un souci d'exactitude scientifique, raconte Tanino Liberatore, mais en même temps, notre intention était de créer une fiction, une histoire un peu fantastique. Spontanément, sans nous concerter, Pierre Pelot et moi avons réfléchi au sujet dans le même esprit : l'envie de donner à ce récit une coloration douce, de privilégier la sensibilité, l'émotion. Car c'est exactement ce qui fait la différence entre les ancêtres de l'homme et les singes : l'apparition de la conscience de soi, la capacité à avoir des sentiments. C'est la première fois que je réalise des "images préhistoriques", mais la question des origines de l'homme est un sujet qui m'a toujours attiré. Ce livre était une belle opportunité, j'ai même la sensation d'avoir apporté ma contribution au travail scientifique : curieusement, les spécialistes qui étudient les restes de Lucy n'avaient jamais tenté de reconstituer le personnage dans son entier. J'ai bien l'intention de faire d'autres travaux d'illustration comme celui-ci. L'illustration, c'est mon langage naturel, alors que la bande dessinée est un peu un hasard dans mon existence. Et puis, ce genre de livre me permet de donner une autre image de moi-même : jusqu'ici, la plupart des gens se représentaient Liberatore comme le dessinateur de la violence et c'est vrai que je n'avais pas fait grand chose pour prouver le contraire..."

Propos recueillis par Nicolas Finet



LIBERATORE-PELOT-COPPENS : Le rêve de Lucy. Le Seuil. 130 P.- 95F



Collectif
sous la direction de JEANNINE FIEDLER
Photographie Bauhaus 1919-1933
Ed. Carre,
362 P.- 540F

Le Bauhaus, cette école d'architecture et des arts et métiers fondée à Weimar en 1919 par Walter Gropius, où vinrent enseigner Feininger, Klee, Schlemmer, Kandinsky, Moholy-Nagy, et qui, transférée entre temps à Berlin après Dessau, vit brutalement ses portes fermées un certain mois de février 1933, est sans aucun doute une des plus grandes aventures expérimentales du XXe siècle. Une rétrospective à Cologne en 1968, transportée à Paris l'année suivante, avait permis de mesurer l'étendue de ses champs d'investigation, depuis la peinture, peinture aux objets les plus usuels. Depuis, lentement, les archives ont refait surface, rendant possible de mieux cerner chacun de ses secteurs d'intervention. Ainsi aujourd'hui la photographie, avec une exposition qui arrivera à Paris le 20 février prochain (Palais de Tokyo), et un catalogue d'ores et déjà réalisé par les Editions Dominique Carré. Il faut tout de suite le dire : superbement. Feuilletez, et outre le plaisir de l'oeil vous en apprendrez tout de suite plus qu'avec les plus longs discours. Je ne veux pas dire par là que le texte soit négligeable, loin de là, qui vient combler une sérieuse lacune dans l'édition française. Prenons ce seul exemple : l'écrit majeur de Laszlo Moholy-Nagy *Peinture, photographie, cinéma* (1925) n'a toujours pas été traduit en français ; les Italiens disposent d'une traduction depuis quinze ans.

Devant le niveau d'exigence de l'ouvrage, nous nous permettrons toutefois (mais c'est un luxe) deux remarques. Un : il est dommage que le pont n'ait pas été fait avec le cinéma, dont la liaison pour ses chercheurs d'origine était évidente. Deux : pour sa version française, il aurait été bon qu'un article situe ce travail par rapport aux autres recherches de la même époque, et nous pensons bien sûr par exemple à Man Ray. Mais il ne manquera pas d'exégètes pour s'y livrer. Et cet impressionnant, dans tous les sens du terme, catalogue se suffit largement à lui-même.

J.-P.M.

L'Art et l'autoroute
Ed. Belfond
158 P. - 495 F

Il y a au moins trois façons de traiter de l'univers autoroutier : intervenir dans le flash radio de 18 heures en-direct-du-PC-de-Rosny-sous-Bois, écrire comme J.G. Ballard des romans visionnaires mêlant bitume, chair et sang (*Crash*, *L'île de béton*), faire un "livre d'art", comme on dit un "ouvrage d'art", à grand renfort de couverture toilée et de photos en quadrichromie. C'est malheureusement la troisième option qu'ont choisie les Editions Belfond : un compte-rendu luxueux mais sec à la gloire de l'Ingénieur-Bâtisseur et de sa maîtrise des subtilités du béton précontraint. Que les images du photographe Albert Bérenguier soient léchées, soignées, avec un certain sens de l'abstraction esthétisante

ne change rien à l'affaire. *L'art et l'autoroute*, à coup de contre-plongées solennelles et de contrastes de couleurs, ressemble décidément plus à un inventaire muséographique qu'à un véritable "vécu" du monde de l'autoroute. L'impression, disons, de feuilleter un catalogue de chez Bouygues là où l'on s'attendrait à rencontrer la teneur d'un road movie. Les inconditionnels du génie des Ponts et Chaussées y trouveront sans doute leur compte. Ça n'est d'ailleurs pas un hasard si le patron de l'autoroute Paris - Normandie se fend pour la circonstance d'une introduction lyrique, en en appelant pêle-mêle à Ismail Kadaré, Le Lorrain, Picabia et Sisley. Le sujet n'en méritait pas moins autre chose que cet hommage empesé aux allures de requiem.

N.F.

CINDY SHERMAN
Untitled film stills
Ed. Schirmer Mosel
120 P. - 298 F

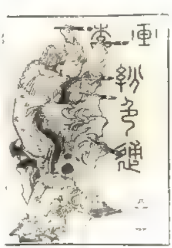
Où est la réalité, où est la fiction ? La photographie est sans doute l'un des arts les plus à même de brouiller les pistes, d'interroger la limite éventuelle censée séparer les deux mondes. Plus, elle vient à poser la question même de l'identité. En une quarantaine de "stills" -du nom de ces photos tirées d'un film et stimulus publicitaires- Cindy Sherman met en scène une série de jeunes filles, et autant de clichés, autant de "mythes de la vie quotidienne". Une suite de scènes statiques lourdes de petites histoires, de tensions et de drames, où les contre-héroïnes, parfaits seconds rôles, sont tour à tour séductrices et femmes-femmes, désespérées, abandonnées, inquiètes, boudeuses, éplorées, suspendues en une sorte de perpétuelle attente, seules sous les regards. Une infinité de femmes qui, par l'humour et le goût de la transformation de la photographie américaine, n'en sont qu'une : elle-même. Donnée d'ailleurs tout à fait accessoire, Cindy Sherman n'étant que le matériau d'où jaillit la forme, le pur moyen artistique. Cindy Sherman est chaque femme en même temps qu'elle n'en est aucune. Elle, c'est les autres, peut-être avant tout celle qui regarde. Jeu de miroirs pour ces photographies- happenings conçues autour de la métamorphose visage et attitudes minés par une sourde interrogation : ces femmes sont-elles une réalité, le seul résultat d'un regard et d'un désir, une comédie? Où est la vie, où est l'image ? Ces stills ne sont-ils pas des images chaque fois volées à une vie qui se fait du cinéma ? Contours fragiles de la réalité que l'ère des médias, en silence, n'en finit pas d'effriter.

C. L

KENNETH WHITE
Hokusaï ou l'horizon sensible
Terrain vague
130 P.-110 F

Les Cyclones sauvages
Grasset
180 P.- 89 F

Le Japon à nouveau fascine. Attrait persistant pour un lointain dont nous sommes loin d'avoir pénétré tous les secrets, mais qui tend, sans



doute par sa propre capacité d'ouverture, à nous devenir de plus en plus proche. Bref, après François Weyergans (voir notre compte rendu, illustré par F'Murr, dans (A suivre), n°138, juillet 1989), c'est au tour de Kenneth White de nous livrer ses impressions du voyage et avec un double essai : *Les Cyclones sauvages* (Grasset), récit du voyage proprement dit, et un superbe hommage à un artiste qu'il considère, non sans raisons, comme un de ses plus grands maîtres, *Hokusai* (Terrain vague).
Mais pas plus que les *Cyclones sauvages* ne constituent un reportage -plutôt le prétexte d'un écrivain pour enrichir sa propre écriture et son propre univers (c'était déjà le cas chez Weyergans)-, *Hokusai* ne constitue un essai d'historien d'art. Toutes les garanties en sont pourtant données, mais rejetées en annexes. Ce qui, en Hokusai, a fasciné Kenneth White, c'est simple, et qui ne le serait pas par celui qui, dans son extrême sagesse, et à l'aube de ses 75 ans (!), écrit: "Dès l'âge de 6 ans, je dessinais toutes sortes de choses... mais jusqu'à l'âge de 70 ans, je n'ai rien fait qui mérite vraiment l'attention. Ce n'est qu'à 73 ans que j'ai commencé un peu à comprendre... à 80 ans, j'espère avoir progressé et à 90 ans, pouvoir pénétrer jusqu'au principe des choses, de sorte qu'à 100 ans, j'aurai atteint dans mon art un niveau merveilleux". Et croyez-le, Hokusai n'a jamais tellement chômé, qui nous laisse à sa mort - tout de même survenue, à l'âge de 90 ans- plus de 30 000 pièces (dessins, estampes et peintures).
Mais celui qui a surtout fasciné Kenneth White, c'est celui qui s'offre et offre à nos yeux, avec de si faibles moyens, une véritable nouvelle genèse du monde. Une "simple" vague, et tout est dit.

J.-P.M.

FRANÇOIS WEYERGANS
Rire et pleurer
Grasset
194 P.- 87 F

François Weyergans est de retour, et beaucoup plutôt que d'aucuns ne l'avaient prévu. Il faut savoir parfois aussi, comme il le fait dire ici à son personnage, "ne pas se faire attendre, sinon les gens se mettent à penser à vos défauts". Mais pour écrire il

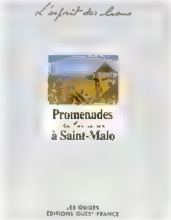
faut "voyager", sinon qu'est-ce que vous voulez pouvoir avoir à raconter, et même si c'est un voyage "autour de sa chambre". Après le Japon (cf *Je suis un écrivain*), le Canada (la nourriture qu'il en a tirée semble pour l'instant encore restée dans ses valises) : c'est ce type de voyage qu'il semble avoir choisi de faire, et un voyage éclair et surprise (voir début du paragraphe et ce qui va suivre).
Car à trop voyager précisément, Michel Zednik -cette fois, nous entrons dans la fiction- s'est un jour retrouvé "Gros-Jean comme devant" : sa tendre épouse, lasse d'attendre, s'était fait les malles en compagnie de sa fille. Vous avez beau être un ponte de la recherche en biologie, être l'invité d'honneur de tous les congrès à travers le monde, quand ça vous tombe sur le coin du nez, qui plus est à la veille de l'été, ça vous fiche un sacré coup. Tout va se passer maintenant entre le moment où notre pâle héros se dit "mieux vaut ne rien comprendre que de comprendre de travers" et où, "sorti de l'auberge", du trou noir, il avoue que "si l'on comprenait trop bien les gens, si on savait tout sur eux, on se sentirait plus seul que jamais". Quelle miraculeuse thérapeutique a-t-il trouvé dans l'intervalle ? D'abord l'humour mais surtout le voyage purgatif, le silence de la mer devant une terre trop bruyante. Nuit obscure des mystiques? Enfin pas trop, puisqu'elle se fera en compagnie d'une sémillante accompagnatrice...
Bon, ça y est, vous avez retrouvé vos repères: au terme de cet (imaginaire?) voyage en Grèce, vous retrouvez Macaire le Copte. Les sceptiques du début n'ont plus qu'à retourner leur langue. Weyergans n'a pas trahi Weyergans.

J.-P.M.

CLAUDINE LEGARDINIER
Promenades littéraires à Saint-Malo
Ed. Ouest-France
188 P.-120 F

Une excellente idée, cette nouvelle collection lancée par les éditions Ouest-France : donner le parfum d'une ville, faire parler ses pierres, redonner un sens au nom de ses rues grâce aux témoignages laissés par tous les visiteurs, illustres ou non, qui l'ont sillonnée. Où l'on découvre ainsi que, contrairement à ce que disait Cyrano "là-bas", ça n'est pas tout à fait comme "ici". Ou alors, à quoi sert il de voyager ?

Saint-Malo, vous y êtes donc peut-être déjà allés pour déguster des fruits de mer, mais saviez-vous tout ce qu'ont abrité les murs de sa forteresse ? Claudine Legardinier, malouine authentique, aujourd'hui "exilée" à Paris, vous guide en vous évitant d'avoir dans vos sacoches les oeuvres complètes de Châteaubriand, et sans nullement vous interdire de lire à votre retour *Les Travailleurs de la mer* du père Hugo ou les dernières aventures de Surcouf.
Et c'est bien une étrange ville que vous découvrez : qui avait su tout au long de son passé résister aux Anglais, mais sera réduite en cendres, et par les Alliés !, lors du dernier conflit mondial. Une ville qui a donné naissance aux plus intrépides



navigateurs (explorateurs dûment missionnés, de Jacques Cartier à, plus récemment, Charcot, ou détrousseurs de haute mer moins autorisés...) qui a su nourrir en son sein aussi bien un matérialiste provocateur comme La Mettrie qu'un croyant non moins perturbateur comme Lamennais. Pour illustrer ces paradoxes, Claudine Legardinier a par ailleurs déniché une excellente iconographie. Alors, suivez le guide.

J.-P.M.

Les Editions Verdier ont créé il y a peu une collection tauromachique : "FAENAS". Amateurs de littérature ignorant les subtilités de "l'art de Costillares" ne pas s'abstenir. Après la parution l'an dernier de *Toreros de salon* du prix Nobel de littérature Camilo José Cela, "farce accompagnée de clameurs et de fanfares", voici une biographie d'un être d'exception, écrite avec grâce en 1935 par un journaliste de talent et qui s'il était Sevillan n'était cependant pas un "aficionado". La silhouette du "Spasme de Triano" pourrait servir d'emblème à la collection lui qui à ses débuts de torero errant partageait son baluchon entre les livres et les instruments tauricides.

GOLO

MANUEL CHAVES NOGALES : Juan Belmonte matador de taureaux. Ed. Verdier. 276 P. - 125 F.

LUC DELLISSE
La Nuit d'en face
Duculot/Travelling
136 P. - 43 F

Un vieux peintre britannique obsédé par une étrange histoire de fantôme, un critique de théâtre fauché et amoureux du café, apprenti détective à ses heures, et un mystérieux jeune homme chauve, dont chacune des apparitions suscite mystère et interrogations... Voilà les protagonistes de *La Nuit d'en face*, le court polar que vient de signer Luc Delisse, illustré d'une dizaine de photographies de Marie-Françoise Plissart. Un récit d'atmosphère plus qu'un véritable roman d'action. Delisse s'attarde volontiers sur le décor d'un bar, un paysage de la côte bretonne... Même les petites insignifiances du quotidien ont leur rôle à jouer : les démêlés du héros avec ses découverts bancaires, l'exiguïté de sa chambre de bonne. Une "fiction-vérité" qui donne à cette brève histoire un ton à part, à mi-chemin du réel et de l'imaginaire ; on peut se laisser séduire.

N. F.

JAMES P. BLAYLOCK
Le Dernier denier
Ed. J'ai Lu
446 P.- 30 F

Jadis, Judas vendit le Christ pour trente deniers. Mais ce que ne révèlent pas les Ecritures à leurs lecteurs incultes, c'est la valeur réelle du salaire de sa trahison. Non point une somme misérable mais bel et bien de quoi, par le truchement de pièces infiniment anciennes et douées d'un caractère magique, gagner la maîtrise du monde... et l'immortalité. Voilà pourquoi Judas n'est pas mort lorsque ses remords l'ont acculé au suicide. Juif Errant, il vit depuis son éternité comme une malédiction tentant de se racheter en empêchant que les deniers dispersés ne soient réunis de nouveau. Or, depuis deux cents ans, un être dénué de tout scrupule s'est approprié la presque totalité de ces pièces prodigieuses. La mort tonne dans son sillage

qu'elle prenne la forme d'humains tronçonnés au laser ou de pluie d'oiseaux morts. Il va trouver un opposant inattendu dans le fantasque propriétaire d'une pension de famille, un Californien méditatif et ralenti par une trop forte tendance à l'introspection qui pense, à l'aide de farces de gosse, réussir à destabiliser son redoutable ennemi. Par le truchement d'un portrait psychologique d'une crédibilité totale, Blaylock développe avec maestria et minutie une idée fascinante. *Le Dernier denier* s'inscrit dans la lignée des meilleurs Tim Powers ou K. W Jeter.

J. W

CHRISTIN-MEZIERES
Les Armes vivantes
Ed. Dargaud
56 P.- 53 F

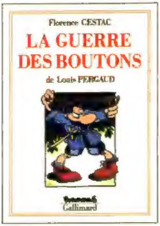
C'est nul, comme planète, Blopik. Le genre ingrat et inhospitalier, en pire. Quant aux blopikiens... Une fois par an, rituellement, ces crétins se livrent une guerre totale entre tribus rivales. Ils ne peuvent pas s'en empêcher, c'est plus fort qu'eux. L'un de leurs chefs a même eu une idée stupide : faire la guerre à la guerre. Et pour y parvenir, engager une nouvelle guerre, plus grosse, plus dévastatrice encore que les précédentes ; ce sera la dernière, paraît-il... Refrain connu. Christin et Mézières se sont abondamment servi pour donner un ton inhabituel à leur nouveau Valérian : l'ironie. Une ironie légère, discrète, sans morale pesante. Une fable, si on veut. Ce parti-pris souriant, cette dérision sous-jacente, donne une couleur particulière à l'album : celle

J'aurai su , j'aurai pas venu

Futuropolis sans Florence Cestac, c'est comme un chili sans carne, ou un édredon sans plumes : un loupé. La formule des romans illustrés désormais bien rodée par l'entremise de Tardi, Götting, Hyman et consorts, voici donc la génitrice de Harry Mickson convoquée à son tour au chevet des grands classiques de la littérature du même nom. Comme c'était prévisible, elle ne pouvait pas faire l'impasse sur l'humour, jusqu'ici plutôt absent de ces beaux grands livres sérieux revisités à coups de crayon ; donc, *La Guerre des boutons*, version gros nez. Une histoire de bistouquette, de mômes, de nostalgie, toutes ces choses de l'enfance, formidables, qui collent aux godasses sur le chemin de l'école. La dame Cestac nous a trituré tout ça, les trognes hilares, les yeux en soucoupe, les zizis à l'air et le reste, avec son don habituel pour susciter la bonne humeur. Le trait gourmand, la courbe généreuse, l'expressivité sans cesse réinventée ; un vrai bain de Jouvence. Etre petit, c'était rudement bien, des fois.

N. F

FLORENCE CESTAC
LOUIS PERGAUD
La Guerre des boutons
Futuropolis-Gallimard
144 P. -148 F



COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

❏ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
❏ (A SUIVRE) 5 ...... 10 F
❏ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
❏ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
❏ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 19/20 18 F
❏ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 31/32 18 F
❏ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
❏ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
❏ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 53 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 54 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 60 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 61 ..... 15 F
❏ (A SUIVRE) 62 ..... 16 F
❏ (A SUIVRE) 63 ..... 16 F
❏ (A SUIVRE) 64 ..... 16 F
❏ (A SUIVRE) 65 ..... 16 F
❏ (A SUIVRE) 66 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 67 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 68 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 69 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 70 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 71 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 72 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 73 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 74 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 75 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 76 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 77 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 78 ..... 17 F
❏ (A SUIVRE) 79 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 80 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 81 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 82 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 83 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 84 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 85 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 86 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 87 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 88 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 89 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 90 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 91 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 92 ..... 18 F
❏ (A SUIVRE) 93 ..... 19 F
❏ (A SUIVRE) 94 ..... 19 F
❏ (A SUIVRE) 95 ..... 19 F
❏ (A SUIVRE) 96 ..... 19 F
❏ (A SUIVRE) 97 ..... 20 F
❏ (A SUIVRE) 98 ..... 20 F
❏ (A SUIVRE) 99 ..... 20 F
❏ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
❏ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
❏ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❏ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❏ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❏ (A SUIVRE) 152 .. 26 F
❏ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❏ Spécial Lennon .. 20 F
❏ Spécial Polar .... 20 F
❏ Spécial Hergé .... 25 F
❏ Spécial Archi .... 28 F
❏ Rythm'n bulles .. 30 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

LIVRES À SUIVRE

d'un Valérian "récréatif", d'un récit de transition. L'impression que les deux auteurs ont délibérément tourné le dos au "sérieux" de l'histoire d'aventure classique pour s'offrir un moment de détente, une échappée. Le résultat, humour et décontraction, est somme toute assez plaisant, même s'il est évident que *Les Armes vivantes* n'est pas un "grand" Valérian. Un virage suffisament marqué, toutefois, pour soulever une question : l'enthousiasme et la conviction des auteurs pour leurs personnages sont-ils encore intacts? Un certain détachement insouciant, une chute en forme d'adieu à la scène ; le parfum d'une fin de règne...

N. F

SOKAL-RIVIERE
Silence, on tue
Ed. Nathan
32 P.- 65 F

Le jeune Bob vit un grand moment. Invité à Paris par sa tante, célèbre actrice de retour d'Hollywood, il assiste au tournage du nouveau film dont elle est l'une des vedettes. Un tournage qu'il n'oubliera jamais : après quelques jours de prises de vue, l'un des comédiens du film est retrouvé mort sur le plateau, assassiné. Tout indique que le coupable est l'un des membres de l'équipe. Parviendra-t-il, lui, Bob, à démêler les fils de cette sombre intrigue ? Voilà le canevas de *Silence, on tue*, un album illustré signé Rivière (l'histoire) et Sokal (les images) ; une énigme policière destinée au public pré-adolescent (9-14 ans), le texte et les dessins fournissant tour à tour tous les indices nécessaires à sa solution. A charge pour le jeune lecteur, à mesure qu'il progresse dans le récit, de la résoudre seul, sans avoir recours à l'explication révélée en fin de volume. *Silence on tue !* est l'une des quatre premières livraisons de "Nuits Noires", nouvelle collection d'albums policiers lancée par Nathan. Tous les volumes reprennent le même principe de lecture "active" (un mystère à élucider), tous ont pour point commun d'être signés par des dessinateurs et des scénaristes venus de la bande dessinée: Dodo et Ben Radis (*Kora et les Yakusas*), Goffin et Peeters (*Le Signe de Lucifer*), Fromental et Chaland (*La Main coupée*, le tout dernier livre d'Yves Chaland, décédé en août dernier). Maquette élégante, travail efficace et soigné, la machine fonctionne parfaitement.

N. F

Martin Veyron aime l'art pour faire joli

Ah, l'art... Beau sujet, ça l'art : ses créateurs prétentieux, ses galeristes véreux, ses exégètes rassis, ses critiques autosatisfaits, son public de bourgeois tristes confits dans leurs mondanités... Superbe terrain de manoeuvre pour l'ironie au vitriol de Martin Veyron, qui manifestement s'est fait une douce joie de tirer à vue, sans sommation, sur les faiseurs de tous acabits qui servent de vitrine à l'art moderne. *Donc, Jean* : parfait roublard, cynique absolu, tour à tour brillant, infect, séducteur ou grossier. Son grand oeuvre : une galerie d'art dont l'unique invité est un automate, le picto-robot, capable de produire à la demande n'importe quelle toile. Manière de pousser jusqu'au ridicule, à l'absurde, la grande imposture de la "Création". On est loin, très loin, de la naïveté lunaire de Bernard Lermite. C'est un autre auteur qui a pris le relais ; plus acerbe, plus caustique, plus offensif. Bref, Martin Veyron s'énerve. Et, sans rien perdre de son humour, délaisse définitivement le registre de la fiction amusée pour celui, franchement plus provocateur, de la satire méchante. Un rôle d'observateur cruel qui lui va plutôt bien : il y a de la jubilation dans ce sursaut colèreux, ce coup de gueule moqueur et rageur, même si transparaît aussi ça et là, c'est nouveau, une pointe d'amertume. Bien sûr qu'il aime l'art, Martin Veyron ; d'ailleurs il s'est permis un clin d'oeil à Roy Lichtenstein en couverture. Seulement voilà : "l'art, c'est pour faire joli. C'est pas fait pour enrichir les boutiquiers." Passe à ton voisin...

N. F.

MARTIN VEYRON : Donc, Jean.
L'Echo des Savanes /Albin Michel. 96 P. -69 F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (A SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

– ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et emballage compris.
– ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________ Prénom : ______________
Adresse : ______________
Code postal : ______ Ville : ______________ Pays : ______
Tél. : ______________ Signature : ______________

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Joindre le paiement à la commande

CET AUTOMNE NOS HÉROS EXPLORENT LES COULISSES DE L'ART

Jean C. DENIS
DES ECUREUILS ET DES FILLES

Luc Leroi avec ses cheveux en l'air et sa tête de travers à décidément l'air d'un Raoul. Il doit donc partir faire son cinéma en Provence.
72 P-73 F

Chantal MONTELLIER
LA FOSSE AUX SERPENTS

Qui était Camille Claudel?
Julie Bristol mène l'enquête. Elle est entrainée dans une histoire de violence et de sang.
96 P-85 F

HUGO PRATT

CATO ZOULOU
104 P.
110 F.

L'ÉTRANGE ET VÉRITABLE HISTOIRE DE L'HOMME À TÊTE DE CANARD

casterman